

DESCRIPTION
DE
L' HÔTEL
DE VILLE
D'AMSTERDAM.

Entre les Edifices que les Anciens ont le plus vantés, leurs Temples & leurs Capitoles ont été les plus considérables. Ils les regardoient tous comme sacrés, parce que les premiers étoient destinés au Culte de leurs Dieux, & les autres à la Justice distributive. Par cette raison ils élevoient ces Bâtimens dans des places spacieuses ou sur des éminences; & ils employoient tout ce que l'Art & l'Industrie leur pouvoient fournir, pour les orner & les rendre magnifiques.

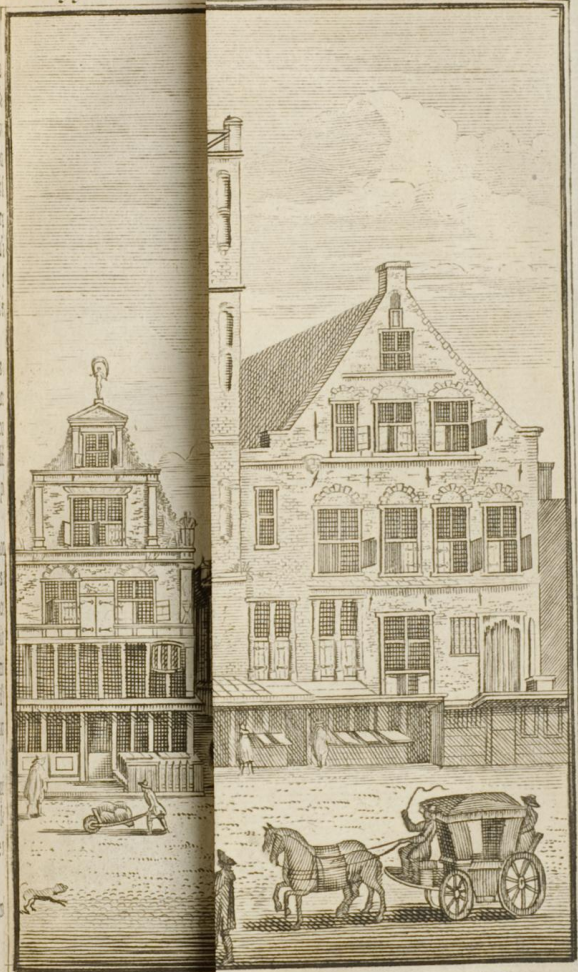
La même ambition pour ces sortes d'Edifices, ayant passé de Siècle en Siècle jusqu'à nos jours, on voit la plupart des Villes tâcher à l'envi de faire éclater leur magnificence dans celle de leurs Hôtels ou Maisons destinées à
A 2 l'exer-

l'exercice des Conseils, de la Justice, & des autres fonctions publiques. La Ville d'*Amsterdam*, qui surpasse toutes les Villes des Païs voisins en une infinité de choses, a aussi la gloire d'être ornée du plus pompeux Capitole qui soit en *Europe*, dans lequel brille avec un si grand éclat l'Art de tant d'excellens Maîtres, qu'aucun des Edifices d'*Italie*, ou de *France*, destiné pour ces mêmes usages, ne peut lui être comparé.

Ce somptueux Bâtiment est élevé dans une grande Place, qui étoit autrefois un Marché, & qui s'appelle le *Dam*, où l'on voit encore à l'un de ses côtés un autre superbe Edifice, qui est l'*Eglise Neuve*, & au milieu de la place il y a le principal Bureau du Poids public.

Avant que d'entrer dans la Description de cette nouvelle Maison de Ville, je crois qu'il ne sera pas hors de propos de donner ici une idée de l'ancienne, pour faire connoître à ceux qui voudront en être informés, combien celle-ci étoit au-dessous de celle d'aujourd'hui. Et afin qu'on en puisse mieux faire la comparaison, on en met ici les deux plans, l'un de l'ancien Hôtel, tiré sur le Tableau qui est dans la Chambre de Messieurs les Bourguemaîtres, & l'autre dessiné d'après le nouvel Hôtel.

L'ancien Hôtel étoit situé dans la même
pla-



'T OUDE HOTEL DE VILLE.



T OUDE STADHUIS.

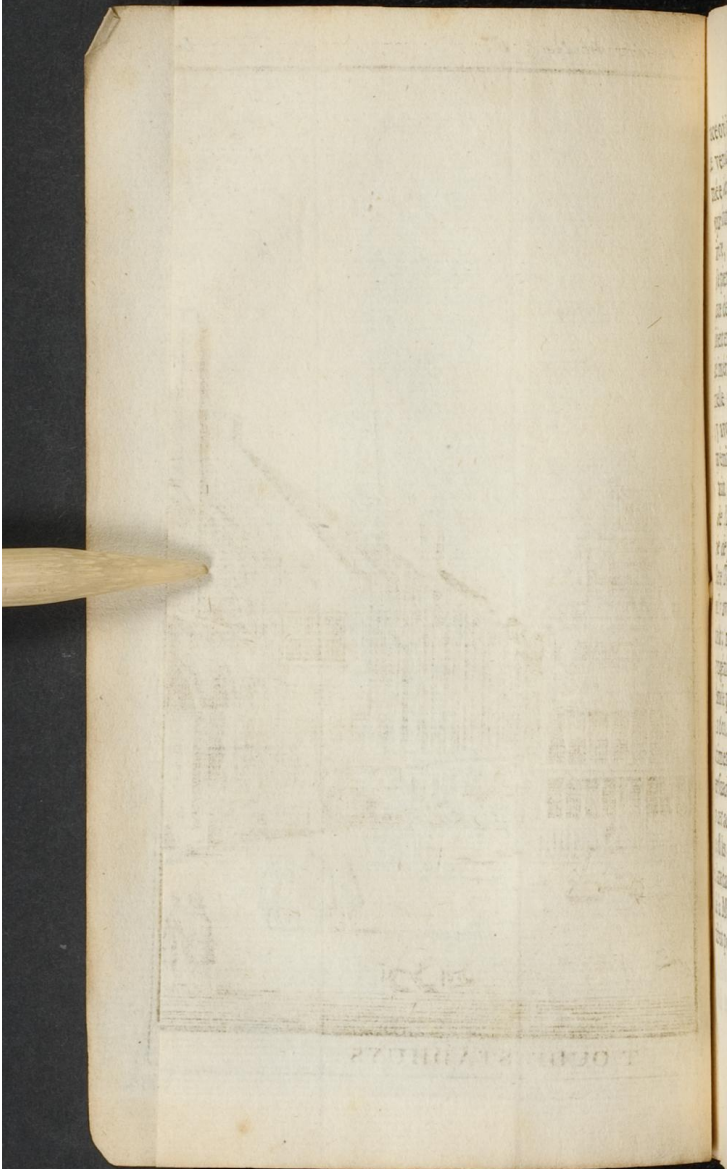
L'ANCIEN HOTEL DE VILLE.

place ou lin
de vers la
mède à l'abo
quart. fin
amure, l
de pier
chance de
l'homme en
l'acimère
mède et
il y avoat
premier
ant en e
de l'Zin
ne de pi
Cere l'ro
ou y avo
amit: m
p'imp'g'io
d'ant'ie p
de l'600.
l'homme
superf'ud
ant est a
l'icte d'les
ne d'ant'e
ou de la M
a'c'ab'it'g

LEZUE MOYEN DE L'AN

T. OMB. ST. D'HE. 17





place où l'autre est à présent, mais plus avancé vers le Bureau du Poids & de la Rue nommée le *Kalverstraat*. C'étoit un Bâtiment quarré, soutenu des deux côtés par sa façade intérieure, & par diverses colonnes ou pilastres de pierre, qui étant de chaque côté à la distance de quelques piés les uns des autres, laissoient entre eux une Galerie couverte. La Face intérieure & la Chambre de la Justice Criminelle étoient bâties de pierre de taille, & il y avoit trois grandes fenêtrés quarrées. Ce premier corps de Bâtiment étoit couvert d'un toit en égout avec peu d'ornemens. A côté de l'Edifice il y avoit une Tour quarrée bâtie de pierre avec une flèche assez haute. Cette Tour panchoit tellement d'un côté, qu'il y avoit beaucoup à craindre qu'elle ne tombât; mais par l'adresse surprenante d'un très ingénieux Architecte, elle fut relevée & remise perpendiculairement en trois jours, l'An 1601. Néanmoins, quelque tems après, le Bâtiment parut si foible vers le haut, qu'on fut persuadé qu'il croûleroit bientôt. Pour prévenir cet accident, on en ôta l'An 1615. la flèche & les cloches, & on ne laissa le corps que d'une hauteur un peu au-dessus de celle du toit de la Maison de Ville, où l'on prépara un endroit pour placer le clocher.

L'intérieur du Bâtiment consistoit en divers apartemens à la vieille mode, parmi lesquels entre autres il y avoit deux grandes Salles. A l'entrée de celle qui étoit à droite, on lisoit sur une table, le jour & l'année que les séditieux Anabatistes s'étoient rendus maîtres de l'Hôtel de Ville. L'autre Salle qu'on trouvoit à gauche, étoit un peu plus élevée, & c'étoit par une des fenêtres de celle-ci qu'on faisoit la lecture des choses dont on devoit faire la publication au Peuple. Les apartemens étoient dirigés & divisés pour les choses qui sont requises dans un tel lieu, & destinés au service du Public, comme une Chambre pour Mrs. les Echevins, un Bureau des Trésoriers, un autre des Secrétaires, une Chambre des Orphelins, &c.

La Chambre de la Justice Criminelle étoit séparée par une balustrade de fer poli, au dessus de la corniche duquel il y avoit diverses Effigies des anciens Comtes de *Hollande*, entre autres de *Guillaume VI.* de la Comtesse *Faqueline*, de *Philippe* surnommé *le Bon*, & de la Comtesse son Epouse. Toutes ces quatre Effigies furent sauvées du feu, & depuis elles ont été mises à l'Hôtel de Ville d'à présent, dans le Bureau de Mrs. les Trésoriers, où on les voit aujourd'hui.

On ne fait point avec certitude le tems que cet Edifice a été bâti; on peut seulement

prou-

prouver par des Pièces anciennes, qu'il étoit sur pié avant l'An 1400. mais que la Chambre Criminelle n'avoit été bâtie & jointe au reste que l'An 1418. Quelques-uns le croient bâti plus de cent ans auparavant. Tout ce qu'on en peut dire, est que ceux qui ont voulu approfondir cõtte date, n'ont pu y apporter assez de jour pour la mettre hors de doute. Cependant une chose est certaine, c'est que le premier Bâtiment convenoit assez bien à l'état où la Ville étoit alors, tems auquel ils étoient l'un & l'autre peu considérables. Mais avec l'accroissement de la Ville, la Maison de Ville fut aussi accrue, comme on a déjà dit qu'il arriva l'An 1418. par la construction que l'on fit de la Chambre Criminelle; & plusieurs années après par la jonction de l'Hôpital de *Ste. Elisabeth* qui étoit à côté, derrière lequel on prit plusieurs chambres pour en faire de nouveaux apartemens. La rue qui étoit le long de la Maison de Ville, fut nommée *Gasthuys steeg*, c'est-à-dire, *la ruelle de l'Hôpital*, & elle conserve encore ce nom.

Le feu ayant pris à cet Edifice le 7. de Juillet de l'An 1652. la nuit du Samedi au Dimanche, à deux heures après minuit, il fut brulé sans qu'on ait jamais pu savoir par quel accident ce malheur étoit arrivé. Les flammes étoient si véhémentes, que tout ce qu'il y

avoit de combustible fut consumé, & il ne demeura sur pié qu'une partie des murs & de la Tour.

Il y avoit alors quatre ans ou environ, qu'on travailloit à bâtir la nouvelle Maison de Ville, & l'on avoit même abattu une partie de la vieille, pour trouver l'espace dont on avoit besoin, le reste n'ayant été conservé que pour continuer les séances de Mrs. les Magistrats. Alors ils furent obligés de s'assembler ailleurs, d'abord dans l'*Auberge du Prince*, qui étoit derrière le Bureau du Poids; ensuite dans le *Prinsenhof*, ou la *Cour du Prince*, & dans la Maison des *Indes Occidentales*. Pour l'expédition des Affaires Criminelles, on fit préparer quelques Chambres hautes dans le Bureau du Poids; & quand il falloit faire quelque exécution publique, on faisoit dresser un échafaut devant ce Bureau. Le Bureau de la Banque fut transporté à la Tour du *Cingel* nommée *Jan-Roon-Poorts-Tooren*, où l'espace qui est sous les voûtes étoit tout propre & assez grand pour contenir l'argent & le tenir en sureté, les appartemens du haut servant à ceux qui tenoient les Livres & aux Receveurs, &c.

Tel fut le sort de ce Bâtiment. Si ce qu'on dit du Phénix est vrai, que de la cendre du vieux qui se brule il en renaît un autre plus beau, peut s'appliquer à un sujet, il est cer-

certain qu'il n'y en a point auquel il convienne mieux qu'à la nouvelle Maison de Ville renaissante des cendres de l'ancienne.

Après que N. S. les Vénérables Magistrats eurent résolu de renoncer à la vieille Maison de Ville, d'en bâtir une nouvelle & de choisir une place propre pour cela, chacun présenta des desseins. Celui de *Faques van Kampen*, célèbre Architecte, fut agréé, & on lui commit la direction & l'exécution de ce grand Ouvrage.

Ensuite, dans une assemblée générale, on fit choix de *Mrs. Corneille de Graaf*, *Antoine Oetgens van Waveren*, *Jean Huidekoper* & *Jean Corneille Geelvink*, à qui l'on donna l'inspection sur tout ce qui regardoit cette entreprise, conjointement avec l'Architecte *van Kampen*. Ces quatre Commissaires & l'Architecte s'aquitèrent si dignement de leur emploi, que personne ne contemple ce superbe Edifice dont ils ont eu la conduite, sans les admirer & leur rendre la louange qui leur est dûe.

Ce fut le 20. de Janvier 1648. qu'on enfonça en terre le premier pilotis pour en poser les fondemens. Ce pilotage dura jusqu'au 6. d'Octobre de l'année suivante, & l'on em-

ploya 13659. pilotis, sur lesquels est fondé & repose tout l'Edifice. Vingt-deux jours après que la dernière de ces longues pièces de bois eut été mise, on posa la première pierre. Les Bourguemaîtres de cette année-là étoient Mrs. *Wouter Valkenier*, *Dr. Gerard Schaap*, *Gerbrand Claasz Pancras*, & *Cornelis de Graaf*.

La première pierre du fondement, qui étoit de marbre, fut posée à l'encognure méridionale, vis-à-vis la rue nommée le *Kalverstraat*. Son inscription est,

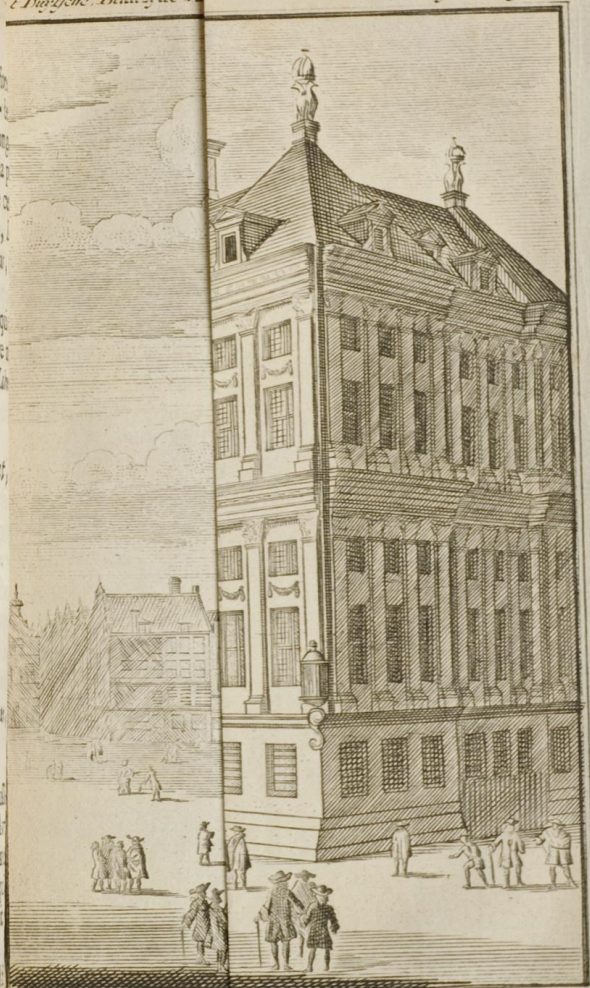
*Première pierre du fondement,
posée par*

GERBRAND PANCRAS,
JACOB DE GRAAF,
SYBRAND VALKENIER,
&
PIETER SCHAAP.

*Fils & Neveux de N. S. les Bourguemaîtres,
Le xxviii. d'Octobre MDCXLVIII.*

La construction de cet Edifice fut poussée avec tant de diligence, que le 23. d'Avril 1655. Mrs. les Magistrats y prirent séance avec toutes les cérémonies requises, quoiqu'il ne fût point achevé par le haut, le toit y manquant encore.

Afin



T STADHUYS. DE L'HOTEL DE VILLE.

is est in
 ingt -
 ces long
 posâ la p
 res de ce
 lkenier, l
 Pantra,
 ment, qu
 rognure
 ée le Kib
 ement,
 uemaître
 LVIII.
 fut pou
 23, d'ar
 irent sê
 es, quip
 t, le co
 A



T STADHUIS. AAN DE VOORZYDE.

FACE ANTERIEURE DE L'HOTEL DE VILLE.

171
Admonen
des p[re]s
r[ati]o[n]nel
les de la
g[ra]nd d[eu]x
qui q[ue] l'ir
p[ro]p[ri]et[er]
ne se comm
re-ch[er]che
et de faire y
Les Ordre
plus s[er]v[is], fit
Compte ou
no a s[er]v[is]
aux ornes
en font telle
de eff[er]m[en]t
de tant de
de de d[eu]x
en unan e
en autre d
des, les h
s[er]v[is] m[is]
des de m
en h
rap[er]tes; e
s[er]v[is] de l
l'ir v[er]s
s[er]v[is] h[er]s
s[er]v[is] p[er]

Afin d'observer quelque ordre dans le détail des parties de cette magnifique Maison, je vais commencer par ses dehors, & parler de ses faces, de sa hauteur, de sa largeur, de sa longueur & de son Architecture, pour aider ceux qui l'iront voir, à distinguer le tout plus promptement & plus aisément. Dans cette vue je commencerai par le bas & par le rez-de-chaussée, & je continuerai en montant de suite jusqu'au haut de sa Tour.

Les Ordres d'Architecture qui règnent le plus ici, sont l'*Ionique*, le *Corinthien*, & le *Composite* ou *Romain*, dans chacun desquels on a observé toutes les finesse de l'Art & leurs ornemens particuliers. Ces trois Ordres sont tellement assortis & comme entrelassés ensemble; ils sont par-tout accompagnés de tant de Festons & de Bas-reliefs, de Statues & d'autres Ornemens, qu'il ne paroît en aucun endroit ni vuide qui choque, ni aucun autre défaut. Les empâtemens, les galeries, les fenêtres, les chambres, les degrés, sont mis chacun à sa place avec une symétrie & une adresse que l'on voit régner par-tout, en haut, en bas, & dans ses moindres parties; ce qui rend cet Edifice fameux dans l'un & l'autre Hémisphère.

Il y a trois voûtes l'une sur l'autre, outre le plus bas fond, où sont les Trésors de la Banque, productions des Mines du Pérou; &
de

de l'autre côté sont en partie les cachots, où l'on tient les prisonniers criminels, lorsqu'ils sont condamnés, ou destinés à être jugés sur des accusations qui emportent peine capitale; & en partie des caves pour l'usage de ceux qui logent dans cet Edifice.

Le plus bas de ces trois étages a douze piés de haut, celui qui est au-dessus en a trente-six, & le troisiéme en a autant, le tout en-dans: c'est ainsi qu'il faut entendre ce que l'on dira de tous les apartemens, quand on parlera de leurs mesures. Tous les murs des fondemens jusqu'à sept piés de hauteur au dessus des pilotis sont de brique; tout le reste des murs extérieurs jusqu'à la corniche, est de blocs de pierre blanche de *Bentheim* ou de *Brème*.

La longueur de l'Edifice est de 282 piés, & sa largeur, en y comprenant les faillies ou avances des faces intérieures & postérieures, est de 235 piés; & si on n'y comprend pas ces faillies, qui sont chacune de plus de 17. piés, elle n'est que de 200. piés. La hauteur est de 116. piés avec le toit, mais sans y comprendre la Tour qui a 41. piés au-dessus du soubassement des colonnes sur lesquelles elle est posée.

Aux quatre encognures de l'Edifice il y a quatre Pavillons proportionnés à son étendue, chacun étant de la largeur de 42. piés en quar-

quarré, & faillant de quatre piés en dehors. Entre ces deux faillies au milieu de la retraite du mur de la face intérieure, on voit un superbe Frontispice auffi en faillie, large de plus de 17. piés ainsi qu'il a été dit, & long de 89. piés; le Frontispice postérieur étant égal à celui-ci en tout, si vous, en exceptez l'entrée. Les murs latéraux qui regardent le Septentrion & le Midi, sont en tout égaux, ayant à chacune de leurs encognures les faillies de leurs pavillons, & une autre petite avancée, chacune en son milieu longue de 79. piés. Les retraites qui sont entre les faillies des pavillons, & celles des deux faces intérieures & postérieures, sont chacune de 54. piés de longueur; & les retraites d'entre les faillies de chacun des deux murs latéraux, sont de 19. piés ou un peu plus. Cependant tout-autour dans toutes les retraites & les faillies, hormis aux endroits de celles des faces intérieures & postérieures par où l'on entre, toutes les ouvertures, fenêtres, festons & autres ornemens, sont de même hauteur, à même distance, & dans une parfaite symétrie des faillies avec les retraites; ce qui lui donne un air de beauté & de perfection achevée.

Le bas du mur tout-autour de l'Edifice, qui en est considéré comme le pié, est de plus de 13. piés de haut. Les fenêtres en sont droites & en croisées, & tous les apartemens
de

de l'étage à rez-de-chaussée en tirent leur jour. Elles sont treillisées de grosses barres de fer quarrées & peintes. Dans chacune des deux façades de chaque pavillon angulaire, il y a trois de ces fenêtres à l'étage du bas: il y en a cinq dans chacune des retraites des faces intérieures & postérieures, deux dans chacune des retraites des deux faces latérales, & six dans chacune de leurs deux façades saillantes.

Dans la façade saillante intérieure, il y a neuf portails arqués sur le haut d'un perron élevé de trois pas au-dessus du rez-de-chaussée, qui sont autant d'entrées dans l'Edifice: il y en a sept de rang qui font face, & un à chacun des côtés ou bouts qui regardent le Septentrion & le Midi; mais ces deux derniers sont barrés de barres de fer. Tout-de-même, dans la façade postérieure il y a sept ouvertures, mais il n'y en a qu'une qui soit en forme de porte pour servir d'entrée. Les autres ne font que donner du jour au vestibule qui y est.

Au-dessus de la corniche qui termine ce bas étage par le haut, on voit tout autour de l'Edifice 90. pilastres en symétrie & d'une même hauteur, savoir chacun de 36. piés 6. pouces d'Ordre Composite. Entre chaque pilastre il y a deux fenêtres l'une au-dessus de l'autre, mais de différente hauteur; car celles de la rangée de dessous sont en grandes croisées ordinaires, & celles de la rangée de dessus sont pe-
tites

tites & quarrées, & proprement des fenêtres d'Attique. Entre chacune de ces deux rangées & entre chaque fenêtre, en les prenant en hauteur, il y a un Feston, chaque Feston étant d'ornemens différens de ceux qui sont à côté. Dans chacune des retraites des faces latérales, il y a deux fenêtres rondes & d'autres quarrées, pour éclairer les escaliers & les portiques du second & du troisième étage.

Au-dessus de la corniche qui est posée sur les pilastres déjà mentionnés, on en voit une autre rangée d'Ordre Corinthien, de la même hauteur ou à peu près que ceux qui sont au-dessous, avec des fenêtres entre deux entièrement pareilles, tant à l'égard de leurs rangs, qu'à l'égard de leur grandeur & de leur figure, à celles qui sont au-dessous, & elles éclairent les appartemens du troisième étage, comme celles qui sont au-dessous éclairent ceux du second. C'est sur ces derniers pilastres que l'entablement est posé, au-dessus duquel le toit a environ 25 piés d'élévation. Son faite ne se termine pas en comble pointu, mais en comble à terrasse étroite, puisqu'elle n'a environ que 4. piés de large, & elle est couverte de plomb, mais les égoûts sont couverts d'ardoise. Le corps du Bâtiment qui coupe la cour en longueur, s'étendant du corps de devant à celui de derrière, & faisant la Salle voûtée qu'on appelle *des Bourgeois*, *Burgerzaal*, est couvert d'une terrasse

rasse

rasse de plomb, dont la charpente a été depuis peu refaite toute à neuf de bois d'Irlande.

Sur le bout de chaque poinçon des enfaitemens des quatre pavillons angulaires qui flanquent les encognures de l'Edifice, il y a quatre piédestaux de pierre de taille, sur lesquels sont posés quatre Aigles de cuivre doré, avec une Couronne Impériale sur la tête, & toutes quatre ont la queue en dedans, enforte qu'elles se répondent l'une à l'autre. Les fouches des cheminées s'élèvent également & proportionnement: tout-autour & au-dessus du toit il y en a dix-huit, toutes avec des ornemens de moulures & de bas-reliefs.

Dans chacune des deux cours qui sont entre la *Salle des Bourgeois* & les autres corps du Bâtimement, dont l'une est au nord de la Salle & l'autre au sud, il y a près de cette même Salle une vaste citerne, où l'on conserve par centaines des tonneaux pleins de l'eau qui y tombe des toits, afin de la trouver en cas d'incendie. Pour cet effet on tient aussi toujours plusieurs seringues dans l'Arsenal.

Il n'y a rien de plus beau que les Figures de Relief qui sont aux Frontons des Saillies de devant & de derrière: elles ont chacune 28. piés de longueur, & 18. de hauteur en sommet, & sont entièrement de marbre. Dans celui de la

fa

T STA



'T STADHURE DE L'HOTEL DE VILLE.

nte ve
f de m

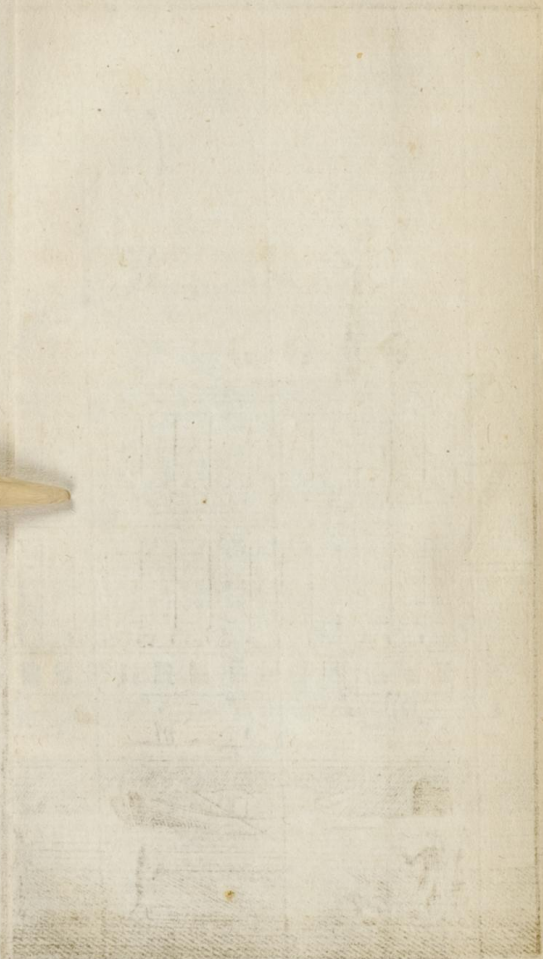
es en
tires q
il y
sur le
ivre do
ur la té
: en de
ent. Un
nées s'é
ent: to
a dix-h
lures &

font en
rps d'u
e la Sal
cette m
conferve
de l'eau
rer en ca
t aultou
nal.
e les Fig
s Saillie
hacune
en form
Dans celi



T STADHUYS AAN DE ACHTERZYDE .

FACE POSTERIEURE DE L'HOTEL DE VILLE .



T. STADTHUIS VAN DEN ACHTERENDE

façade in
DAM rep
avec ar
Elle s'ir
l'Emper
Vie, en l
des arm
d'ames et
côte elle
le symbol
sent des
des con
vant ell
sentinel
marins d
Chevaux
boute po
la Mer. N
fis dans fo
deux Luc
Trident,
loin d'ell
Animas
annoc
Sur le
tues de
Celle qu
tient en
den sa g
us Corn

façade intérieure, on voit la Ville d'AMSTERDAM représentée par une Vierge modeste, avec une draperie de figure fort agréable. Elle a sur sa tête la Couronne Impériale dont l'Empereur MAXIMILIEN gratifia autrefois la Ville, en la lui accordant pour cimier à l'Écu de ses Armes. A sa gauche on voit un Écu d'Armes chargé de trois croix, & dans sa main droite elle tient une branche d'Olivier, qui est le symbole de la Paix. A ses deux côtés paroissent des Déeses marines, qui lui présentent des couronnes de Palmier & de Laurier. Devant elle se tiennent deux Lions, comme en sentinelle. Plusieurs Tritons & autres Dieux marins & Déeses paroissent autour sur des Chevaux marins, avec leurs conques à la bouche pour faire retentir sa gloire par toute la Mer. Neptune accompagne cette Vierge, assis dans son Char fait d'une conque & tiré par deux Licornes marines, ayant à la main son Trident, marque de sa Souveraineté. Plus loin d'elle nagent d'autres Tritons & divers Animaux marins, qui s'éloignent pour aller annoncer l'éclat de cette gloire.

Sur la corniche de ce Fronton il y a trois Statues de fonte, chacune de douze piés de haut. Celle qui est au sommet représente la Paix, qui tient en sa main droite une branche de Palmier & en sa gauche un Caducée. A son côté il y a une Corne d'abondance, qui répand toutes

B

for-

fortes de fruits. La *Prudence* est à sa droite & la *Justice* à sa gauche, toutes deux avec leurs attributs qui les rendent reconnoissables.

Le Fronton de la façade de l'avance postérieure, qui en longueur & en hauteur est égal à celui de l'intérieure, est orné d'une Figure en relief, qui est aussi une Fille de bonne mine représentant le **COMMERCE** de la Ville. Elle a les piés appuyés sur un Globe, sa tête est couverte du chapeau ailé de *Mercure*. On voit derrière elle un Vaisseau avec ses voiles déployées, tel qu'étoit celui qui se voyoit dans les anciennes Armes d'**AMSTERDAM**. Proche d'elle & tout autour, il y a une multitude de diverses sortes d'ustenciles de Vaisseau pour symboles de la Navigation, sans laquelle le Commerce seroit très peu de chose. A ses piés sont assis deux Dieux des Eaux, qui sont le *Tey* & l'*Amstel*; à ses côtés on voit des Habitans des quatre Parties du Monde, qui lui apportent leurs trésors, leurs fruits, leurs marchandises, & qui les lui offrent.

Sur le sommet du Fronton on voit un *Atlas* qui porte le Monde sur ses épaules; à sa droite au bout de la corniche, la *Tempérance* avec un mors dans ses mains; & à sa gauche la *Vigilance* avec un flambeau dans sa main gauche & un livre dans sa droite, avec un coq auprès d'elle, qui est l'ancien symbole de cette Vertu. Ces Statues sont aussi de fonte, & de même

même proportion que celles qui sont sur le Fronton intérieur.

Derrière ce Fronton intérieur s'élève en quarré un mur qui a 39. piés de hauteur & autant de largeur, qui sert de soubassement à huit colonnes adossées d'Ordre *Corinthien*, qui soutiennent une Tour ronde, & qui à leurs chapiteaux sont liées par des Festons très artistement travaillés, chaque colonne étant flanquée d'un pilastre de chaque côté, & soutenant de petites arcades en forme de portes. Ce Morceau d'Architecture a plus de quarante & un piés de hauteur depuis sa base jusqu'à sa corniche: il est couvert en Dôme, & ce Dôme a dix-sept piés de haut. La lanterne a huit piés, & sur la pointe du comble il y a une girouette faite en forme d'un Vaisseau à l'antique, comme celui qu'on voit dans les anciennes Armes d'AMSTERDAM.

Telle est la disposition extérieure de l'Edifice; & comme la disposition intérieure y répond fort bien, & n'est pas moins belle, nous allons aussi en donner le détail.

En entrant par une des sept portes qui sont face dans la saillie intérieure, on se trouve sous une Galerie voûtée qui a douze piés de haut, quatre-vingts de long & dix de large. Derrière, ou le long d'une partie de cette Galerie en dedans, il y a la *Chambre d'Audience Criminelle*, qui est très magnifique, & toute

de marbre : elle est longue de trente piés & large de dix-neuf, & a un double étage d'exhaussement. Devant chaque bout il y a un espace en forme de vestibule, soutenu par de gros piliers, dans chaque coin desquels est le portique où commencent les rampes de l'escalier, qui est derrière l'Audience Criminelle, & par où l'on monte au premier étage d'en-haut. Tout proche on voit en face un autre portique, par-dessous lequel on entre dans une Galerie voûtée, qui sert comme de Corridor, & qui donne accès dans les apartemens de ce bas étage du rez-de-chauffée.

En entrant par la porte qui est au milieu de la faillie postérieure, & par conséquent de toute la face du Bâtiment, (qui est une porte bâtarde mais des plus grandes) on trouve à l'opposite de la Chambre Criminelle & d'une partie de la Galerie intérieure un grand Vestibule de quarante-deux piés de long & de trente-deux de large, dont les voûtes sont soutenues par six gros piliers à double rang. Aux deux côtés de ce Vestibule qui répondent aux deux espaces qui sont aux deux bouts de l'Audience Criminelle, & qui donnent entrée dans la Galerie orientale & accès aux escaliers, il y a deux apartemens, dont chacun a autant de largeur que les espaces qui sont au Sud & au Nord de l'Audience Criminelle; & chaque appartement est de deux chambres, dont celles qui sont au Nord,

Nord, & de la dépendance des logemens du *Géolier*, ont l'une trente-deux piés de long, & l'autre n'en a que treize. Celles qui sont au Sud & de la dépendance des logemens de l'*Huiffier Dépositaire de la Conciergerie* dont il sera parlé dans la suite, ont aussi la même longueur.

De cet espace & vestibule de la face occidentale & postérieure, comme de ceux qui sont dans la face intérieure aux bouts de la *Chambre Criminelle*, comme nous l'avons déjà dit, on passe dans les *Galeries du rez-de-chauffée*, qui s'étendent presque devant tous les appartemens de ce bas étage.

De celle qui est à l'Est, où l'on entre par le devant & par le derrière de l'*Audience Criminelle*, le côté qui va au Nord règne le long de la cour qui est aussi au Nord, & de divers cachots qui sont le long de cette cour dans lesquels on met les *Criminels* condamnés à mort, ou à d'autres grands châtimens; mais le long de la cour qui est au Sud, de pareilles voûtes souterraines qui servent de cachots dans celle du Nord, servent à la Banque, & le côté de la même Galerie qui tend au Sud, règne aussi le long d'un des bouts de cette cour méridionale. Toute cette Galerie du devant, aux entrées de laquelle aboutissent les deux rampes de l'escalier par lequel on monte à l'étage où est la grande *Salle des Bourgeois*, est de deux

cens vingt piés de longueur ; & sa largeur, ainsi que celle de toutes les autres Galeries de ce bas étage, est de vingt piés.

De la Galerie occidentale où l'on entre par le vestibule de la face postérieure de l'Edifice, le côté du Nord a aussi quelques voûtes souterraines, dont les unes servent aussi de cachots ou de prisons. Au-dessus de ces voûtes à l'étage du rez-de-chaussée, il y a deux appartemens pour les instrumens qui servent à la question qu'on donne aux Criminels, & une allée ou corridor pour aller aux chambres des Prisonniers, & le vestibule du logement du *Géolier*. Les deux appartemens qui dépendent de la chambre de la Question, & qui sont entre l'allée des chambres des Prisonniers & cette même chambre de la Question, ont chacun vingt & un piés de long, & douze de large. Le vestibule du *Géolier* & une partie de la Galerie de derrière, ont chacun à part plus de vingt piés de long, & la même largeur que les Galeries qui font le tour. Le reste de la Galerie occidentale qui va au Sud a quatre-vingts piés de long. Le côté méridional qui s'étend de l'Est à l'Ouest a cent deux piés de longueur. Le côté septentrional de la Galerie qui est devant les chambres de ceux qui sont aux arrêts, est de la même longueur que le côté méridional ; mais avec cela il règne le long de six chambres communes des Prisonniers, qui ont cha-

chacune dix piés de largeur, & une allée de sept piés. Desorte que si la circonférence des prisons dont on tient les passages clos le permettoit, on pourroit faire sous les Galeries tout le tour de ce bas étage, comme on le fait du premier qui est au-dessus.

Elles tirent leur jour de deux cours, dont chacune est de soixante & douze piés de long & de quarante-deux de large. Entre ces deux cours il y a un grand espace vuide large de cinquante-six piés, & aussi profond que les cours. Il sert à plusieurs usages: entre autres, on en fait un Magasin de diverses sortes d'Armes, parmi lesquelles il y a plusieurs pierriers que l'on tient prêts en cas de sédition, ou qu'il fallût défendre l'*Hôtel de Ville* & la *Place du Dam*. Au nord de ce Magasin il y a six chambres communes de prisons, & plus loin une grange à tourbes. Entre cet espace & la cour septentrionale, il y a un passage large de huit piés & dix pouces; & de l'autre côté à la cour méridionale il y en a un pareil, mais qui est maçonné. C'est-là que sont les prisons qu'on nomme ordinairement l'*Allée des Gueux* ou *Mendians*.

Les apartemens & les chambres qui sont dans cet étage du rez-de-chauffée, tout autour de l'Edifice, & qui ont vue sur les rues d'alentour, s'ouvrent dans les Galeries, & c'est par-là qu'on y entre. Ils sont disposés de cette

manière. Dans les espaces qui sont au midi de l'Audience Criminelle, il y a premièrement deux chambres, longues de trente piés & larges de vingt & un. C'est-là que travaillent ceux qui tiennent les Livres de la Banque. Tout auprès dans la même ligne, il y a deux autres petits apartemens, chacun de trente piés de long, & large de dix. Dans les deux premières chambres, à compter de la Galerie, il y a les Bureaux de ceux qui tiennent les Livres de la Banque, & les Commisaires de la même Banque occupent les deux chambres qui sont plus éloignées vers la rue. Les apartemens de l'espace qui est au nord de la Chambre Criminelle, sont de même symétrie & grandeur. Les Huissiers à verge se tiennent de jour dans le premier, & la nuit ce sont les Officiers de la Garde Bourgeoise, pendant que les Fuseliers se tiennent dans le plus éloigné. Les autres entrées dans cette Galerie introduisent dans les apartemens des faillies qui sont au Nord & au Sud, dont celui du milieu est pour le Grand-Maître des Dignes du *Diemermeer* & pour les Conseillers & Echevins de sa Justice, qu'il y tient en certains jours fixés.

Dans l'espace qui est du côté du Midi, entre la faillie de la face postérieure, à l'opposite de celui de la face intérieure qui est aussi au Midi, espaces qui sont tous deux d'égale

éten-

étendue, il y a plusieurs apartemens pour la demeure du *Concierge*, qui est l'*Huissier* & le *Dépositaire* des Biens ou Effets & Meubles faisis, exécutés, & mis entre les mains de la Justice, qui les tient en garde. Le plus grand de ces apartemens, qui est au milieu de cet espace méridional de la face occidentale, & qui donne sur la rue, a trente-trois piés de long & vingt & un de large. A chacun des côtés, tant du nord que du sud de cette chambre, il y a un appartement, & tous les deux sont de la même longueur que ceux où l'on tient les Livres de la Banque qui sont à l'opposite, & ont quatorze piés de largeur. Tout proche il y a un grand escalier pour monter au premier étage. Les apartemens de l'espace septentrional entre les faillies de la face occidentale, sont à peu près comme ceux de l'espace méridional. On y trouve la *Chambre de la Question*, qui est de la même longueur que celle de la plus grande chambre de l'*Huissier Dépositaire*; & deux autres logemens qui dépendent de celui du *Géolier*, l'un de neuf piés, & l'autre à peu près égal. Derrière ce second appartement il y a un escalier par où le *Géolier* monte à la *Chambre de Mrs. les Echevins*.

Les apartemens du Pavillon qui est au Sud-Est, sont trois chambres destinées pour ce qui dépend de la Banque, comme on l'a déjà dit. Ceux du Pavillon qui est au Nord-Est sont dis-

posés tout-de-même. Ceux des Pavillons du Sud-Ouest & du Nord-Ouest sont égaux aux deux autres ; le premier est occupé par l'*Huissier Dépositaire* des Effets saisis, & l'autre par le *Géolier*. Dans l'espace entre la faillie de la face méridionale tirant à l'Est, & joignant les apartemens des Commissaires de la Banque, il y a des degrés pour monter au premier étage d'en-haut, & pour descendre sous les voûtes, ou celliers, de la même Banque.

Il y en a de pareils à la face septentrionale, tirant aussi à l'Est, & encore à la même face méridionale, tirant à l'Ouest, & joignant les apartemens de l'*Huissier Dépositaire* ou de la *Conciergerie*. Vis-à-vis de ce dernier, il y a en tirant au Nord un degré par où l'on descend dans les plus profonds cachots. Tout proche de l'escalier de la Banque, il y a au corps du Bâtiment du milieu de la face méridionale trois chambres, dans les deux premières desquelles sont les Bureaux des Receveurs de la Banque ; & la dernière est le Bureau des *Essaieurs* qui s'appelle *Assaikamer*, où l'on éprouve la qualité des Monnoies, de l'Or & de l'Argent. La première Chambre & celle des *Essaieurs* ont chacune environ treize piés de large, & trente de long ; & celle du milieu est de quarante-sept piés de long, & de trente de large.

Dans le corps du Bâtiment du milieu de la face

face septentrionale
 ceux qui
 Cantonné
 de leur me
 en l'air pour
 adonné la ru
 l'air du m
 piés de long, &
 qui sont a
 dix piés d
 Telle est
 chaillée,
 en apartem
 trie tant e
 belle ordon
 confusion.
 n'est pas m
 Mis avant
 présente au
 de l'hôtel
 les autres
 Il y
 C'est
 fique s'
 porte à
 partie si
 l'entre
 vident

face septentrionale, il y a quatre chambres pour ceux qui sont aux arrêts ou en prison pour Cause Civile, le long desquelles il y a du côté de la rue une allée de sept piés de large, où en sont les portes & les fenêtres qui répondent à celles de la rue qui y communiquent le jour. Les deux du milieu sont chacune de vingt-trois piés de long, & de vingt-deux de large. Celles qui sont aux deux bouts, n'ont que vingt-deux piés de long, & dix de large.

Telle est la disposition de l'étage du rez-de-chaussée, dont les divisions & les distributions en apartemens de chaque côté, sont en symétrie tant en face que de côté, & d'une si belle ordonnance qu'on n'y voit ni défaut ni confusion. L'ordonnance des étages du haut n'est pas moins agréable ni moins parfaite. Mais avant que de nous y transporter, il faut présenter aux yeux des Curieux la disposition de l'Audience de la Justice Criminelle, & de ses ornemens.

L'AUDIENCE DE LA JUSTICE CRIMINELLE.

C'est dans le bout au midi de cette magnifique Salle qu'on trouve son entrée, par une porte à deux battans de bronze, qui sont en partie solides par le bas, & en partie ouvragés d'entrelas, où il y a divers emblèmes qui les rendent fort remarquables. Le haut est en arceau,

arceau, & les entrelas sont garnis de pointes. Sur l'un des deux battans on voit deux Sabres croisés, & sur l'autre est la Foudre de *Jupiter*. Les deux montans du milieu des battans sont entortillés d'un Serpent, dont les tortillemens se couplent quand on ouvre la porte. Dans le solide du bronze qui est au-bas des battans, on lit d'un côté la moitié d'un vers de Virgile, où il fait parler *Thésée* aux *Theffaliens*, qui ne vivoient que de proie & de rapine, en les exhortant à prendre exemple sur lui, qui se trouvoit alors sur une roche enflammée; & de l'autre côté sous la Foudre de *Jupiter*, il y a l'autre moitié du Vers en ces mots.

*Discite Jusitiam moniti
Et non temnere Divos.*

C'est-à-dire,

*Avertis comme vous l'êtes, apprenez à être justes,
Et ne méprisez point les Dieux.*

Au-dessus des entrelas & dans les entrelas, paroissent les anciennes Armes d'AMSTERDAM & les nouvelles; & au-bas dans le solide des battans, on voit des têtes & des ossemens de morts.

Tout le dedans de cette Salle est d'un très beau marbre blanc, tant le pavé & les marches, que les Statues & les autres Reliefs. Aux deux bouts, savoir au Sud & au Nord, on voit deux rangs l'un sur l'autre de Pilastres engagés & canelés, outre les quatre qui sont dans les angles.

gles. Ceux du rang inférieur sont d'Ordre Ionique, & le rang supérieur est d'Ordre Corinthien. Les premiers ont quinze piés de haut, & les seconds en ont dix-huit. Il y en a deux rangs à l'Est, aussi l'un au-dessus de l'autre, mais au nombre de quatre en chaque rang. Du côté de l'Ouest au rang du bas au lieu de Pilastres Ioniques, on voit quatre Caryatides nues, plus grandes que naturel, & qui tiennent la place des Pilastres, ou plutôt qui les couvrent. Elles soutiennent sur leurs têtes les deux corniches, savoir celle qui est entre ces deux rangs de Pilastres avec sa frise; & celle qui est au-dessus du rang supérieur des Pilastres, au-dessus de laquelle il y a encore environ huit piés & demi de nud au mur, & au haut la voûte qui est d'une belle pierre grise. Ces Femmes Caryatides paroissent comme confuses de honte, & couvrent en tout ou en partie leurs visages de leurs mains. Tout le long du même côté occidental, il y a un banc de marbre pour s'asseoir, & au-dessous un marche-pié élevé de trois marches aussi de marbre comme tout le reste; le banc & les marches règnent également d'un bout à l'autre. Les trois espaces ou tables dans le mur tout incrusté de marbre, qui sont entre les Caryatides, ont chacun huit piés de haut & six de large. Celui du milieu est une Arcade feinte, les deux autres sont en quarré long comme des fenêtres. Ils sont ornés de plusieurs

sieurs hauts & bas-reliefs très curieux & bien travaillés, qui ont tous raport au Droit & à la Justice, & qui en font des emblèmes.

Dans l'Arcade feinte on voit le Roi SALOMON sur son Tribunal de Justice, où il décide le fameux & embrouillé procès entre les deux prétendues Mères qui s'entre-disputoient l'Enfant vivant.

Du côté qui est au Midi, on voit *Zaleucus* Législateur des *Locriens*, qui se fait crever un œil pour en conserver un à son Fils, qui devoit les perdre tous deux, selon la Loi que le Père avoit faite contre l'Adultère, & que le Fils avoit outrepassée. Envain les Peuples ravis en admiration de la vertu du Père, voulurent s'opposer à sa résolution, il y demeura ferme & perdit un œil, & son Fils l'autre.

De l'autre côté vers le Septentrion, on voit *Junius Brutus* qui fait cruellement fouetter ses deux Fils, puis il leur fait trancher la tête, parce qu'ils étoient entrés dans une conspiration avec la Faction des *Tarquins*, pour les faire remonter sur le Trône de *Rome*, d'où ils avoient été chassés quelques jours auparavant par *Brutus* même à cause de leur tyrannie, & pour remettre le Peuple Romain en liberté. Au-dessus on voit *Romulus* & *Rémus* tettant une Louve, & un peu plus haut, *Jupiter* qui regarde l'exécution d'un arrêt de mort.

Au

Au haut
représenté
ceux qui
Baudouin
cavalier
par de
l'homme
et, sous
l'Épiscopat
nisi plus
Vis-
dans le
autres
& garni
la que la
est il y a
deux un
une
Comité
étran-
de son
sur les
Autre
vales
nière
y en
desq
dell'o
la Pra
vister

Au haut de la table où le Roi SALOMOM est représenté, on voit la tête de *Méduse* avec son œil unique, qui sert d'ornement à l'Egide ou Bouclier de *Pallas*. Au haut de la table de *Zaleucus*, il y a la tête d'*Euryale*, & au-dessus celle de *Brutus* & d'*Enyo*, toutes deux sœurs de *Méduse*, & connues comme elle, sur-tout parmi les Poètes, sous le nom de *Gorgones*, dont ils font l'aspect affreux & la figure horrible. Elles sont aussi placées-là comme emblèmes.

Vis-à-vis de ces trois espaces ou tables dans le nud du mur occidental, il y en a trois autres dans le mur oriental, qui sont ouverts & garnis d'entrelas de bronze; & c'est par-là que la Salle reçoit son jour. Dans l'entrelas il y a des Serpens entortillés, & au-dessus d'eux un Chapeau ailé.

Entre les Tables marquées ci-devant & les Cariatides, il y a deux autres espaces plus étroits, où l'on voit divers autres ornemens de bas-reliefs, de feuillages & d'autres choses, sur lesquels il y a d'un côté les anciennes Armes d'AMSTERDAM, & de l'autre les nouvelles. Justement vis-à-vis de ces deux dernières tables entre les Pilastrs Ioniques, il y en a deux autres pareilles, dans l'une desquelles on voit de grandeur un peu au-dessous du naturel la *Justice*, & dans l'autre la *Prudence*, toutes deux de marbre, & très artistement travaillées.

Dans

Dans huit autres espaces ou tables qui sont les uns vis-à-vis des autres, on voit les Armes de huit Bourguemaîtres, qui y ont été placées à cette occasion. Dans une seule année (qui fut l'An 1651.) il mourut quatre des douze Bourguemaîtres de la Ville, & en mémoire de cet évènement, les huit qui restèrent en vie, firent mettre chacun leurs écussons dans cette Salle, au lieu de douze qui auroient pu y être mis autrement.

Dans le mur septentrional est une voûte arquée, & sous cette voûte un siège aussi de marbre blanc, où se met le *Secrétaire* lorsqu'il lit la Sentence de mort à ceux qui sont condamnés à la subir. Sur le devant de ce siège est représenté le *Silence*, par une Femme qui a le doigt sur la bouche & une tête de mort auprès d'elle; & dans l'éloignement on voit une Oye qui vole en l'air. Sur la corniche & l'entablement de cette voûte, paroissent deux petits Enfans qui pleurent avec une tête de mort auprès d'eux. A chaque côté du siège, aussi auprès de deux Enfans, il y a deux gros Serpens entortillés autour d'un pilier, avec une pomme & la feuille de sa tige dans la gueule, par où est représenté le péché du premier Homme. A l'opposite, savoir aux deux côtés de l'entrée de la Salle, il y a aussi de pareils Serpens.

Au dessus de ce siège vers le haut du mur, sur un piédestal de marbre noir, est la Ville
d'AM-

AMSTERDAM sous la figure d'une Vierge agréable. Le Caducée de *Mercur*e est dans son bras droit, & de ses deux bras elle tient embrassé sur sa poitrine l'Ecu des nouvelles Armes de cette Ville. Au-dessus de l'ornement qui est autour de sa tête, sçavoir la Couronne Impériale, il y a un Aigle avec ses ailes déployées comme pour la défendre, & devant elle, à chacun de ses côtés, il y a deux Lions qui veillent pour la garder.

A chaque côté du piédestal sur quoi elle est, on voit deux Dieux Marins, sçavoir *Neptune* & *Glaucus*, qui représentent les deux poissonneuses Rivières du *Tey* & de l'*Amstel*; tous deux avec des ornemens qui ont raport à ces deux Rivières, & avec des accompagnemens de reliefs travaillés sur des desseins de Peintures. Un peu plus haut on voit encore les Ecus des Armes des quatre Bourguemaîtres pendant la régence desquels fut posée la première pierre de l'Edifice, qui pendent à des Festons travaillés avec beaucoup d'art. Sur cette première pierre du fondement de l'Hôtel de Ville il y a l'inscription suivante.

IV. CAL. NOV. CIO. ID. C. XLVIII.

QUO COMPOSITUM EST BELLUM QUOD
FOEDERATI INF. GERMAN. POPULICUM TRIBUS
PHILIPPIS, POTENTISSIMIS HISPANIARUM
REGIBUS, TERRA MARIQUE, PER OMNES FERE
C ORBIS

ORBIS

ORBIS ORAS, ULTRA OCTOGINTA ANNOS
FORTITER GESSERUNT, ASSERTA PATRIÆ
LIBERTATE ET RELIGIONE.

AUSPICIIS COSS.

PACIFICATORUM OPTIMORUM GER-
BRAND PANCRAS, JAC. DE GRAAF,
SIB. VALKENIER, PET. SCHAAP,
CONSULUM FILII ET ACHATI JACTO PRIMO
FUNDAMENTI LAPIDE PLANE CURIAM FUN-
DARUNT.

C'est-à-dire,

*Le 4. du mois de Novembre de l'An 1648. la
même année que les Provinces-Unies des Pais-
Bas, après avoir courageusement soutenu pendant
plus de 80. ans une rude guerre par mer & par ter-
re, dans tous les climats du Monde, contre les trois
PHILIPPES, très puissans Rois d'Espagne,
& affermi par-là la liberté de leur Patrie &
leur Religion, sous la régence des très Véné-
rables Bourguemaîtres qui ont fait la Paix.*

GERBRANT PANCRAS,
JAQUES DE GRAAF,
SYBRANT VALKENIER,

&

PIERRE SCHAAP.

*Fils & Neveux des Bourguemaîtres, ont posé
la première pierre de cet Hôtel de Ville.*

*Au mur méridional de la Salle au-dessus de
l'entrée, il y a un espace de la même grandeur
que celui où est la Vierge d'Amsterdam dans*

le mur septentrional, qui est ouvert par rapport au mur, mais fermé de deux grandes portes qu'on ouvre quand on veut voir de la Chambre des Bourguemaîtres ce qui se passe dans l'Audience Criminelle. Elles s'ouvrent quand le *Schout*, ou *Grand Bailli*, & les Echevins font sur leur Sièges pour faire exécuter les Criminels.

Toutes ces admirables Figures & Reliefs avec les autres ornemens de l'Edifice, ont été faits par les propres mains & sous la direction d'*Artus Quellinus d'Anvers*, ingénieux Artisan & Sculpteur incomparable, comme ses ouvrages le font voir. Aussi s'est-il aquis une éternelle gloire, tant par l'invention que par l'exécution des desseins de tant de hauts & bas-reliefs, & de tout ce dont il a eu la conduite : ils ont parfaitement contribué à l'embellissement de cet Hôtel, la plupart de ses Pièces étant de véritables Chefs-d'œuvre, relevés encore par des emblèmes qui ne lui font pas moins d'honneur que ses ouvrages.

Sur le magnifique Tribunal des Echevins, & leurs fonctions, se voient en Langue du Pays les vers suivans, dont il pend une copie dans leur Chambre.

Hier woont Rechtvaardigheid.

Dat Gunst en Haat sta buiten.

*De Waarheit, Wysheit, Recht, en Reën dees Vier-
schaar sluiten.*

C 2

Daar

Daar men de schult geen straf, noch onschult Recht
ontzeit.

Men hoort na geen geweën.

Men weet van geen verschoonen.

De Vader straft op 't strengst de misdadaad in zyn
Zoonen,

Niet zonder reeden is 't hier al van Marmerssteen:

Ja tot de Rechters toe!

Hier zitten steens Vaders,

Die zo haar Kinderen ook veraarde tot Verraders,
Gebruikten alzo wel, als Brutus, byl en roe.

Niet datmen neigt tot straf,

Maar eerder tot médoogen.

Hier zitten Vaders, die ook met haar eigen oogen,
Waar 't Recht daar meê gepaait, de misdadaat kostten

De wylt' van Davids stam,

(af.

In wit Albast gesneeden.

Daar negen Schepenen hier Recht doen tot op beden,
Zo werd Rechtvaardigheit gevierd in Amsterdam.

ROMANE.

C'est-à-dire,

„ La Justice habite ici. Que la faveur & la
„ haine n'en aprochent donc point. Tout y
„ est vérité, sagesse, justice, raison. On n'y
„ refuse point le châtiment au Coupable, ni
„ le droit à l'Innocent. On ne s'y laisse point
„ toucher aux pleurs. On n'y justifie person-
„ ne à tort. Le Père y punit avec la dernière
„ sévérité les fautes de son Fils, voilà pour-
„ quoi tout ce qu'on y voit, est de marbre,
juf-

jusqu'aux Juges mêmes. Ici sont assis des
 Pères de pierre, qui comme *Brutus* em-
 ploient la hache & la verge aussi-bien pour
 leurs Enfans dénaturés que pour les Trai-
 tres. Non qu'on y incline au châtiment, on
 y est plutôt sensible à la pitié. On voit ici
 des Pères, qui sacrifieroient leurs propres
 yeux pour racheter les crimes de leurs En-
 fans, si la Justice s'en contentoit; & le
 plus sage de la famille de *DAVID*, représen-
 té en marbre blanc. La Justice est ainsi
 exercée à *AMSTERDAM*, jusqu'à ce jour, par
 neuf Echevins.

Derrière l'Audience Criminelle il y a un
 escalier à double rampe, pour monter au pré-
 mier étage du haut & à la voûte de la Salle,
 où l'on voit d'agréables Peintures qui y ont été
 nouvellement faites. La porte de cette Salle
 est grande & à deux battans de bronze d'ou-
 vrage d'entrelas, dans lesquels entre autres il
 y a en chaque battant deux grandes branches
 de Palme croisées, & deux Festons au-dessus.
 Ces deux battans sont surmontés d'un dor-
 mant aussi d'entrelas de bronze, avec des Pal-
 mes. A chaque côté de cette porte il y a
 une ouverture aussi en arc, qui descend jus-
 qu'en-bas comme une porte commune, gar-
 nie encore du même entrelas mais dormant,
 au travers duquel s'étendent deux ancrs
 croisées.

C 3

On

On n'a peut-être jamais trouvé d'aspect plus rare ni plus beau dans aucun Edifice, que celui qui se présente aux yeux quand on entre dans cette Salle. De quelque côté qu'on les tourne, on ne voit que raretés, magnificence, & chefs-d'œuvre de l'Art. Nous allons décrire les Apartemens & les Galeries avec la Salle en cet ordre; savoir premièrement la Salle telle qu'on la voit d'abord, avec les Frontispices de ses deux bouts, dans l'un desquels est la porte par où l'on y entre quand on a monté l'escalier; la porte de la Chambre des Echevins étant à l'autre bout opposé. Ensuite les Peintures dont sa voûte est ornée, son merveilleux plancher, les quatre arcades par-dessous lesquelles on entre dans les Galeries voûtées qui sont tout-autour entre les cours & les apartemens; & les Reliefs dont le tout est enrichi. Après cela on parlera des Chambres, des Reliefs & des Tableaux qui y sont, aussi-bien que de ce qui se voit dans les autres endroits, en faisant le tour des apartemens dans l'étage supérieur.

L'espace de la Salle a six-vingts piés de large. A l'égard de sa hauteur, elle a environ cent piés. La vue de ses deux côtés donne sur chacune des deux cours qui ont été décrites ci-dessus, autour de chacune desquelles règne le long des apartemens une Galerie générale, qui regarde aussi sur les cours,

cours, &
l'Edifice
trouvé
Salle
peu
cege
cours
L'Es
celui
des de
mitelli
l'on va
enrichi
tement
de Ori
font de
d'ent
Au
la Sal
STE
mod
nant
droit
che.
Mura
la Co
14 de

cours, & qui fait le tour des quatre corps de l'Edifice, hormis aux deux endroits où elle se trouve interrompue par les deux bouts de la Salle. Sa largeur est de vingt & un piés: c'est par-là qu'on entre dans tous les apartemens de cet étage, & dans les degrés par où l'on descend dans l'étage du rez-de-chauffée, & par où l'on monte dans le second étage du haut. Le grand nombre de fenêtres qui donnent sur les cours, lui fournissent beaucoup de clarté.

Les Frontispices intérieurs de la Salle, tant celui par où l'on y entre quand on est au haut des degrés qui sont derrière l'Audience Criminelle, que celui qui est à l'opposite par où l'on va dans la Chambre des Echevins, sont enrichis de divers Reliefs très curieux & artistement travaillés. L'Architecture est d'Ordre *Corinthien*, & les ornemens des portes sont de marbre blanc ou rouge, à la hauteur d'environ treize piés.

Au dessus de la porte par où l'on entre dans la Salle des Bourgeois, on voit la Ville d'AMSTERDAM, représentée par une agréable & modeste Vierge, assise sur un haut siège, tenant une branche de Palme dans la main droite, & une branche d'Olivier dans la gauche. Sa tête est couverte d'une Couronne Murale, au-dessus de laquelle un Aigle élève la Couronne Impériale. A ses deux côtés il y a deux Lions, on y voit aussi la *Sagesse*, la

Force & la Valeur, avec leurs attributs ordinaires, pour les faire reconnoître. Au haut derrière elle il y a quatre jolis Enfans, qui y sont comme les emblèmes des quatre Elémens, & qui paroissent courir vers la Vierge.

Au haut du Frontispice où est la porte qui conduit à la Chambre des Echevins, paroît la *Justice*, de grandeur au-dessus du naturel, avec une Epée dans la main droite, & une Balance dans la gauche, foulant aux piés l'avare *Midas* avec ses oreilles d'Ane, qui a autour de sa tête une Couronne de têtes de pavots, & des pavots en sa main. Avec lui elle a encore sous ses piés l'affreuse *Difcorde*, la tête entourée de Serpens au-lieu de cheveux, & jettant des regards terribles. A sa droite est assise la *Mort* en habits de deuil, ayant sous sa tête sa main droite dont elle tient une Faulx, & auprès d'elle un Sable écoulé. A sa gauche est le *Cbâtiment*, qui détourne son visage de la *Justice*. Sous son bras droit il tient les Instrumens de la Torture liés ensemble, avec la Hache de Justice qui s'élève au-dessus; sous son bras gauche il tient diverses sortes de Ceps de fer & des Menottes. Au bout d'une de ses jambes on voit un Pié de bois, pour marquer la lenteur, mais en même tems la certitude de la punition. Dans l'éloignement paroissent voltiger au-dessus de la *Mort* deux Enfans ailés, l'un ayant des foudres dans sa main, & l'autre portant des

des verges sur son épaule. Au-dessus & autour du *Châtiment*, se voient d'horribles Monstres, qu'on appelle Harpies.

Dans les deux murs latéraux de la Salle entre les fenêtres, il y a deux rangs de Pilastres canelés l'un au-dessus l'autre, sept à chaque rang, avec une magnifique corniche entre les deux rangs, & une autre corniche au-dessus du second rang qui soutient la voûte.

Les deux portes qui sont aux bouts de la Salle, savoir celle qui est au frontispice occidental & qui s'ouvre dans le vestibule de la Chambre des Echevins, & celle du frontispice oriental qui est au haut de l'escalier & qui fait l'entrée de la Salle, sont en-dedans d'une magnifique Architecture d'Ordre *Corinthien*. A chaque côté il y a une colonne lisse de marbre rouge un peu jaspé, adossée & flanquée entre deux demi-pilastres canelés; & aux deux côtés de la saillie que fait l'ouvrage, il y a deux autres pareilles colonnes aussi adossées, mais seulement dans le nud du mur, tout le reste de cette Architecture étant de marbre blanc. Au-dessus de l'arceau & des colonnes, il y a un très bel entablement architravé. Il y a de pareilles colonnes de la même Architecture à l'autre bout, où est la porte du vestibule de la Salle des Echevins. Au-dessus de ces entablemens, il y a un rang de pilastres comme dans les Galeries tout-autour, au-dessus du bas

rang de pilastres d'Ordre Corinthien qui y est, le rang de dessus est de Pilastres Attiques.

Dans ce premier, ou plus bas rang des Galeries, chacun de ces pilastres est aussi flanqué de deux autres demi-pilastres. Les huit gros pilastres des quatre Arcades des deux bouts de la Salle, par où l'on passe aux Galeries & qui y répondent, leurs impostes, les arcs & les pendentifs, tout est d'un parfaitement beau marbre blanc, orné d'agréables Festons & d'autres Reliefs de diverses sortes de fruits & de feuillages, parmi lesquels on voit des Ecureuils, des Singes, des Perroquets, &c. Outre l'attention que méritent toutes les beautés de l'ouvrage de ces Arcades, & les ornemens dont elles sont enrichies, il y a des hauts-reliefs dont il faut parler en détail.

Aux Arcades qui sont aux deux côtés en entrant, près de la porte de la Chambre de N. S. les Bourguemaîtres & de celle de la Chambre de Justice, on voit les quatre *Elémens*, représentés par quatre Statues allégoriques de pierre de touche couchées, chacune de neuf piés de long. D'un côté est le *Feu* sous la figure d'un Jeune-homme nud, qui n'a qu'une légère draperie au-dessous de la ceinture. Il sort des flammes de sa tête, qui est chauve. Dans sa main gauche il tient le Tonnerre, & dans sa droite il porte une Torche ardente. Sous ses piés il y a une Salamandre qui s'agite dans les flam-

flammes. L'Air paroît ensuite sous la figure d'une Femme ailée & nue. De ses deux mains elle élève les nuées qui montent au-dessus de sa tête, qui est couronnée d'Etoiles. Une infinité d'autres Etoiles brillent autour d'elle; on voit au bas comme entre ses jambes un Aigle, & au-dessous un Corbeau, qui font des Oiseaux d'un vol rapide.

De l'autre côté l'Eau est représentée sous la figure d'une Nymphe, dont la tête, entourée d'une Couronne de coquillages, de corail & de perles, est couverte d'une Barque d'ancienne fabrique. Il y a derrière elle & à ses côtés une Botte de joncs marins & d'autres choses qui croissent dans les eaux, au milieu desquels un Dauphin avance la tête. A sa droite on voit des appareils & des ustensiles de Navire, comme crocs, rames, gouvernails, &c. & sous ses piés toutes sortes d'Ecrevices & d'autres pareils Poissons.

A l'opposite paroît la Terre représentée par la Déesse Cybèle, sous la figure d'une Mère agréable qui allaite son Enfant. Elle a une Tour sur la tête, au-lieu de Couronne. Derrière elle marche un Chameau conduit par un Singe. Au-dessus paroissent diverses sortes de Fruits que la Terre produit: à son côté gauche il y a un Lion, animal qui l'accompagne toujours, & à ses piés une Brebis & quelques Serpens qui rampent.

A l'autre bout, où est l'entrée de la Cham-
bre

bre des Echevins, on voit ces mêmes *Eléments* représentés par différentes Figures allégoriques & de même grandeur, savoir le *Feu* sous la figure d'une Moresque, parée d'une coëffure étrangère, tenant de ses deux mains un plat creux, aussi d'une façon étrangère, dans lequel se brule un Phénix. Le Soleil est à son côté droit, & sous lui il y a un des quatre Vents qui lui souffle aux piés, pour marquer que le Feu ne peut subsister sans le Vent ou l'Air.

A l'opposite on voit l'*Air* représenté par une jeune Fille, qui tient un Paon sous son bras gauche, & sous son bras droit un Caméléon qui vit de l'air, si l'on en croit les Anciens: ses cheveux voltigent légèrement autour de sa tête, mais il n'y a point de nuées comme dans le premier emblème; elle est seulement environnée de toute sorte de Volatiles, qui s'agitent autour d'elle.

De l'autre côté est représentée l'*Eau* sous la figure d'une Fille nue, dont la moitié du corps, depuis la ceinture en - bas, est comme la queue d'un Dauphin & couverte d'écailles. Dans sa main droite elle a une boule d'où decoulent des larmes d'eau; sa tête est ornée d'une Couronne de roseaux, de joncs & d'herbes aquatiques. Elle a sur son sein une Urne, sur laquelle elle appuye le bras droit, & qui fournit beaucoup d'eau & de poisson. Sous elle il y a toute sorte de Coquillages, & der-

certains
Plante
Dont
repre
m
c'est en
Des
d'un gran
y tomb
ne, une
voit dev
rampen
Au
il y a
d'étend
qui ont
cellous
présent
voit t
res q
An
une
il y
Enfi
& u
sous
Vuln
le Bo
tes c
s T

derrière elle quantité de Roseaux & d'autres Plantes qui croissent dans l'eau.

Du même côté on voit à l'opposite la *Terre*, représentée par la Déesse *Flore*, qui appuye sa main droite sur un Globe Terrestre, dont la tête est entourée d'une Couronne de diverses fleurs. Derrière elle paroît un Sep de vigne, & son giron est plein de toute sorte de Fruits, qui y tombent d'une Corne d'abondance. Elle tient une Faucille en sa main gauche, & l'on voit devant elle toute sorte de Reptiles qui rampent, la plupart repliés diversement.

Au-dessus de chacune de ces huit Figures il y a un magnifique Feston de vingt piés d'étendue, dont chacun est composé des choses qui ont raport à l'Elément qui se trouve au-dessous. Au-dessus du Jeune-homme qui représente le Feu, à l'entrée de la Salle, on voit toute sorte d'instrumens & de matières qui produisent cet Elément.

Au haut on voit attachée à une chaîne de fer une enclume & des marteaux, & tout auprès il y a des fusils pour allumer du feu. Deux Enfans battent l'acier du fusil avec la pierre, & une flamme s'élève de dessus l'enclume, sous laquelle on voit des Foudres forgées par *Vulcain*; deux Canons croisés l'un sur l'autre, le Bouclier de *Mars* sur lequel sont représentées des Foudres, deux Epées flamboyantes, des Torches ardentes, & une longue Chaîne

gar.

garnie aussi de fusils à faire du feu, au-dessous desquels il y a un Encensoir.

Au-dessus de la Moresque, qui est aussi l'emblème du Feu, près de la Chambre des Échevins, on voit de pareils instrumens pour donner l'idée du Feu. Deux Enfans qui forgent, frappent de toute leur force sur l'enclume, & au-dessous d'eux est la cuirassée de Mars & sa cotte de maille, d'où, par les deux ouvertures des épaules, sortent des feux & des flammes.

Dans le Feston qui est au-dessus de l'Air à l'entrée de la Salle, on voit l'Air représenté par deux Enfans qui se divertissent à faire des bouteilles sur l'eau. Au-dessus & autour d'eux il y a un Aigle avec les quatre Vents, des Hérons qui ont des anguilles dans leurs becs, des Oiseaux de paradis, & d'autres Oiseaux & Insectes qui volent ou qui vivent dans l'Air.

Du même côté au-dessus de la Figure qui représente l'Eau, le Feston de l'Eau est composé de deux Enfans marins, qui soufflent de leurs conques des larmes & des filets d'eau. Au-dessous on voit des Roseaux, & plus bas un Enfant marin assis sur un Monstre avec un Trident en chaque main, où pendent toute sorte de Poissons, de Reptiles & d'Insectes de mer.

Le Feston qui est au-dessus de la Figure qui repré-

représente l'Eau, de l'autre côté proche de l'entrée de la Chambre des Echevins, contient d'autres Emblèmes. Il y a aux extrémités du haut, deux Enfans marins qui tiennent sur leur sein une Urne qui verse de l'eau. Au dessous d'eux on voit un Monstre marin, & de chaque côté des Jones & des Roseaux. A leurs jambes gauches, qui se terminent en queue de Poisson, pendent toute sorte de Coquillages, des Conques, &c. attachés à un cordon, sur le milieu duquel un autre Enfant marin, s'y tenant ferme avec ses mains, a autour de lui toute sorte de Poissons rampans, comme Ecrevices, &c. & au-dessous du tout pend une Tortue.

Au-dessus de la Déesse *Cybélé*, le Feston qui est aussi un emblème de la Terre, est de deux jeunes Satires qui sont au haut. Au-dessous d'eux on voit d'un côté un Lion, & de l'autre une Lionne, & un Serpent au milieu, qui se joue avec quelques feuilles qu'il tient dans sa gueule. Autour pendent d'autres petits Festons de fruits, d'épis de blé, & de beaucoup d'autres choses que la Terre produit.

Le Feston qui est au-dessus de la Terre du côté de la Chambre des Echevins, renferme à-peu-près les mêmes emblèmes. Deux Enfans sont élevés & assis sur quantité de fruits & de productions de la Terre de diverses sortes. Au milieu d'eux se voit une Tête de Cerf, & au-dessous,

deffous, de chaque côté, un Singe, & une infinité de Fruits, auprès desquels pend un Lièvre. Toutes ces choses étant des symboles qui conviennent aux *Elémens*, & les attributs qui les font reconnoître, nous ne nous y étendrons pas davantage.

Au-deffus de la première Corniche qui fait le tour de la Salle, on voit dans des enfoncemens, à chaque côté des Arcades qui viennent d'être décrites, les modèles de pierre sur lesquels les Statues de métal qui sont sur le Frontispice de devant & sur celui de derrière, ont été jettées en moule; & quant à ce qu'ils signifient, nous l'avons expliqué suffisamment.

DESCRIPTION DES TABLEAUX.

Au-deffus de la seconde Corniche, les Peintures de la voûte invitent les Curieux à y porter les yeux. Il y a peu d'années qu'elles sont achevées, suivant les desseins & sous la direction du fameux Dessinateur *Jean Goeree*, par *Jean Hoogzaat* & *G. Rademaker*: les Hauts-reliefs sont l'ouvrage du premier, comme Sculpteur: l'Architecture, les Entablemens & les Corniches sont du second, tous deux excellens Maîtres chacun dans son Art.

Autour de ces Peintures il y a un Corps d'ouvrage de feuilles de Chêne avec une moulure,

lure, qui de chaque côté dans son milieu rentre en cintre surbaissé, & dans le plus haut de la voûte aux deux bouts il est rompu par une corniche qui rentre aussi d'abord en angles coupés, & qui dans son milieu rentre encore en cintre. Dans les deux premiers cintres rentrans, on voit sur la plinte au-dessus de la corniche, le *Fleuve* & la *Nymphe Amstel* avec leurs attributs, qui sont des Poissons & des Barques. Au milieu il y a deux Enfans qui supportent les Armes d'AMSTERDAM, avec la Couronne Impériale, posées sur un pié douche. De l'autre côté vis-à-vis, on voit de la même manière le *Dieu* & la *Nymphe du Tey*, au milieu desquels sont aussi les anciennes Armes d'AMSTERDAM.

Aux deux bouts, c'est-à-dire dans les deux cintres rentrans avec des corniches qui sont au haut de la voûte, on voit les Armes de *Mrs. D. Bas* & *F. de Vroede*, qui étoient Trésoriers l'An 1705. lorsqu'on prit la résolution d'enrichir la voûte de ces Peintures. Les Ecussions sont posés chacun dans un cercle orné de Feuillages & entouré de Festons, & supportés par de jeunes Enfans.

A l'un des côtés d'un des Ecussions, sur la Corniche du cintre rentrant, on voit le *Soleil*, & de l'autre côté la *Lune*, emblèmes de l'Or & de l'Argent. A l'un des côtés de

D

l'au-

l'autre Ecuffon, on voit *Cybélé*, emblème de la Terre; & de l'autre côté *Vulcain*, qui représente le Feu, parce que l'Or & l'Argent font tirés de la Terre, & que par le moyen du Feu on en fabrique la Monnoie, qui est mise en garde entre les mains des Trésoriers.

Au-dessus du Corps d'ouvrage de feuilles de Chêne, sur les quatre angles qui sont coupés, paroissent la *Sagesse*, la *Justice*, la *Vigilance*, l'*Innocence* & la *Prudence*.

La première, qui se trouve à gauche en entrant dans la Salle, est représentée par *Minerve* avec ses atributs, savoir des Livres, des Lances, des Boucliers, &c. portés par de petits Enfans. Vis-à-vis d'elle on voit la *Justice*, auprès de laquelle est le Législateur *Justinien*. D'une main, dont elle tient une Epée, elle s'appuye sur le Corps de Droit, pendant que l'*Innocence*, figurée par un jeune Garçon avec un Pigeon, se met à couvert entre les plis de sa robe. Devant elle y a des Enfans qui tiennent des ceps, des fers, des chaînes, & des instrumens pour la Torture. A l'autre bout de la Salle, aussi à gauche, est la *Vigilance*, qui pour atributs tient sous son bras une Grue, & en sa main une Lampe ardente; pendant que deux petits Enfans se jouent devant elle avec un Coq, qui est l'emblème de la *Vigilance*. Vis-à-vis d'elle est la *Prudence* avec un Mi-
roir

roir dans une main, & un Serpent dans l'autre. Il y a aussi devant elle deux petits Enfants, l'un desquels ôte un masque de dessus le visage de l'autre, pour marquer que la Prudence ne doit pas se laisser surprendre par un visage feint. Il y a encore deux Clés, afin de donner à entendre que pour conduire les affaires à une heureuse fin, la Prudence & le Secret sont également nécessaires, ce dernier étant comme le gouvernail avec lequel on conduit prudemment toutes choses. Par le Blé qu'on y voit aussi, on désigne le soin qu'il faut prendre pour l'entretien des Peuples, &c.

Tous ces Ouvrages sont terminés par une belle bordure, qui les sépare du Tableau qui est au-dessus, c'est-à-dire au plus haut de la voûte. Des angles aussi coupés de cette bordure, sortent quatre Ecussons avec des Faixceaux de flèches, soutenus chacun par trois Enfants. Dans ces Ecussons on voit les Armes de Messieurs les quatre Bourguemaîtres, Mr. N. Witsen, Mr. J. de Haze de Georgio, Mr. G. Pancras, & Mr. J. Graafland, sous la Régence desquels, en 1705, on résolut d'entreprendre cet ouvrage. Cette bordure est liée à ses bouts, au plus haut de la voûte, par des Enfants & par d'autres ornemens fort agréables, au premier corps d'ouvrage qui renferme les Armes de Mrs. les Trésoriers.

riers. De chaque côté elle est supportée par deux cartouches, surmontées chacune d'une coquille, & à chaque côté de toutes les deux il y a une Corne d'abondance, & auprès, à chacun de leurs quatre côtés, pendent de beaux Festons de fleurs (que tiennent quatre Figures ailées) soutenus par quelques Enfans. Tout cet ouvrage est de grisailles, mais le Tableau qui est au milieu entouré de la bordure est de couleurs. Touchant les Figures qui y sont, l'explication nous en a été donnée par *Gourée*, qui les ayant dessinés toutes, & fait le projet, nous en a donné aussi l'explication.

EXPLICATION DU GRAND TABLEAU DU MILIEU DE LA VOÛTE.

AMSTERDAM, une des plus belles Villes qu'il y ait sous le Soleil, est représenté ici avec une très belle draperie. Il est élevé & assis sur des nuées claires, & paroît plus haut que le milieu de la voûte; parce qu'entre les plus belles Villes il y en a plus qu'il surpasse, qu'il n'y en a qui lui soient égales. Il porte sur son sein un Faisceau de flèches entouré de Lauriers verdoyans, pour marquer son Gouvernement florissant, où règnent l'union & la concorde. Il s'appuie sur une Proue ou Barque, à quoi le nouvel

Ecu-

Ecuffon de fes Armes, chargé de trois croix, se trouve joint: ses anciennes & ses nouvelles Armes, avec sa célèbre Navigation, s'y trouvent représentées tout ensemble: Navigation qui engage *Neptune*, le Souverain de la Mer, à lui offrir une Couronne Navale, pendant que *Mercur*e lui fait présent du Bâton doré du Négoce, & que *Cibèle*, Déesse de la Terre, en lui offrant ses clés, lui ouvre le Monde entier, & semble le lui livrer pour y étendre par-tout son Commerce. C'est pour faire voir qu'AMSTERDAM profite de ces faveurs, qu'elle a un de ses piés posés sur une Proue, qui marque l'Eau, & l'autre sur une Roue, qui signifie la Terre. Les Instrumens de Guerre qui sont auprès d'elle, marquent de-même qu'elle fait & peut défendre sa liberté; & le grand nombre de Gardes qui sont autour de l'Ecu de ses Armes, donne lieu d'inférer qu'il ne feroit pas bon de l'attaquer. La Corne d'*Amalthee* lui fournit toutes choses en abondance. L'Aigle de l'Empire *Romain* s'élève au dessus de sa tête avec la Couronne Impériale, suivant la concession que le Prince MAXIMILIEN lui a en faite. La *Renommée* avec sa trompette, s'occupe à publier ces avantages par tout l'Univers, tandis qu'AMSTERDAM s'élève de plus en plus avec le tems, & monte à un plus haut degré par la force de son génie, & par sa diligence.

Dans l'éloignement des nues, on voit les Sciences & les Arts-Libéraux, représentés par de petits Enfans qui se donnent réciproquement de l'exercice. *Hercule*, qui est l'emblème de la *Valeur* & des *Vertus Guerrières*, se tient à côté en garde avec sa massue, pour chasser l'*Envie*, la *Jalousie*, & les autres Monstres qui se plaisent à calomnier, entre autres les funestes *Harpyes*, & pour en garantir la *Vierge d'AMSTERDAM*. Quatre Vases d'or placés sur les coins de la Balustrade, sont par les choses dont on les voit remplis, & les Enfans qui se trouvent auprès, des emblèmes des quatre Parties du Monde.

Mais pour bien considérer ce Tableau & le voir dans son jour & dans sa juste distance, il faut que les Curieux se placent, en entrant dans la Salle, presque au milieu de la Mappemonde qui est la première du côté de la porte.

Deux grands Tableaux en ovales coupés, savoir un de chaque côté, terminent la Salle sous sa voûte. Dans celui qui est au haut du Frontispice intérieur, on voit la *REGENCE* de la Ville placée sur un siège élevé, avec un air gracieux, portant dans sa main droite un Bâton de commandement, symbole de la dignité & de l'autorité de N. S les Bourguemaîtres. Il y a tout proche d'elle un Gouver-

ver-

vernail de navire, pour marquer la conduite des affaires importantes qui leur sont commises. La *Concorde* des Bourgeois assise à ses piés, lui présente une Grenade ouverte, comme emblème de leur affection & de leur union. Auprès d'elle encore est la *Politique*, représentée avec deux visages, pour considérer en même tems les affaires passées & les présentes; & qui pour mieux découvrir celles qui sont à venir, tient une lunette d'aproche en sa main.

Vis-à-vis de la *Régence*, on voit la *Raison* descendre des nues: elle porte en ses mains un Livre de Droit, un Compas & un Mord, pour marquer que les Pays ni les Villes ne peuvent être bien régis ni subsister sans les Loix, qui sont comme des freins pour tenir les Peuples en bride. Plus loin d'elle paroît un concours où assemblage de plusieurs Symboles, qui sont comme des bénédictions & des avantages figurés par la *Liberté*, le *Courage*, la *Vertu*, la *Religion*, la *Guerre* & la *Paix*, qu'elle s'emploie à maintenir & à faire respecter. Par là elle fait fleurir les Arts & les Sciences, en récompense de quoi la *Prosperité*, la *Richesse* & l'*Abondance* viennent poser devant elle leurs fruits, pendant que la *Ruse* & la *Discorde* prennent la fuite. Le dessein de cet emblème a été tiré par G. Rademaker, sur le modèle d'un Curieux fort habile &

fort entendu ; & lui & *J. Hoogsaat* l'ont heureusement exécuté.

A l'opposite, au haut du Frontispice postérieur dans son demi-cercle, on voit le *Fugement Dernier*, ouvrage excellent de *Bakker*, dont les figures excèdent le double du naturel, & sont vives & animées.

Ce sont là les ornemens de ce haut plancher, ou plutôt de cette voûte. Mais quoique les pavés des aires, ou le plancher d'embas, ne soient que pour y marcher dessus, ceux de cette Salle sont pourtant aussi enrichis de très beaux ouvrages : magnificence d'autant plus grande, qu'ils sont exposés à être sans cesse foulés aux piés par une affluence de gens, qui bien loin d'y prendre garde, les insultent en quelque sorte, & ne les ménagent point.

On voit ici trois grands Cercles, qui ont chacun vingt-deux piés de diamètre, & soixante-fix de circonférence. Celui du milieu est le Planisphère du Ciel, les deux autres sont les deux moitiés de la Mappemonde. Celle qui est à l'Est représente les circuits ou les extrémités des trois Parties de l'ancien Monde, savoir l'*Europe*, l'*Asie* & l'*Afrique*, avec les Iles, Caps ou Promontoires, les Mers, & les Rivières qui y sont ; & une partie de la *Nouvelle Hollande*.

Dans l'autre moitié qui est à l'Ouëst, on voit

voit les circuits de toutes les Iles, Caps & Fleuves du *Nouveau Monde*, ou de l'*Amérique*. Pour marquer toutes ces choses, les séparations & les distinctions sont faites par encastrement de pierres minces de diverses couleurs, aussi du plus fin plâtre ou de stuc versé dans les jointures. Les cercles qu'on décrit dans le Globe sur les Cartes, pour marquer les degrés ou d'autres intervalles petits ou grands, sont distingués par des lames de cuivre, enfoncées entre les pierres. Enfin tout y est aussi régulier, que s'il étoit tiré sur un Globe ordinaire.

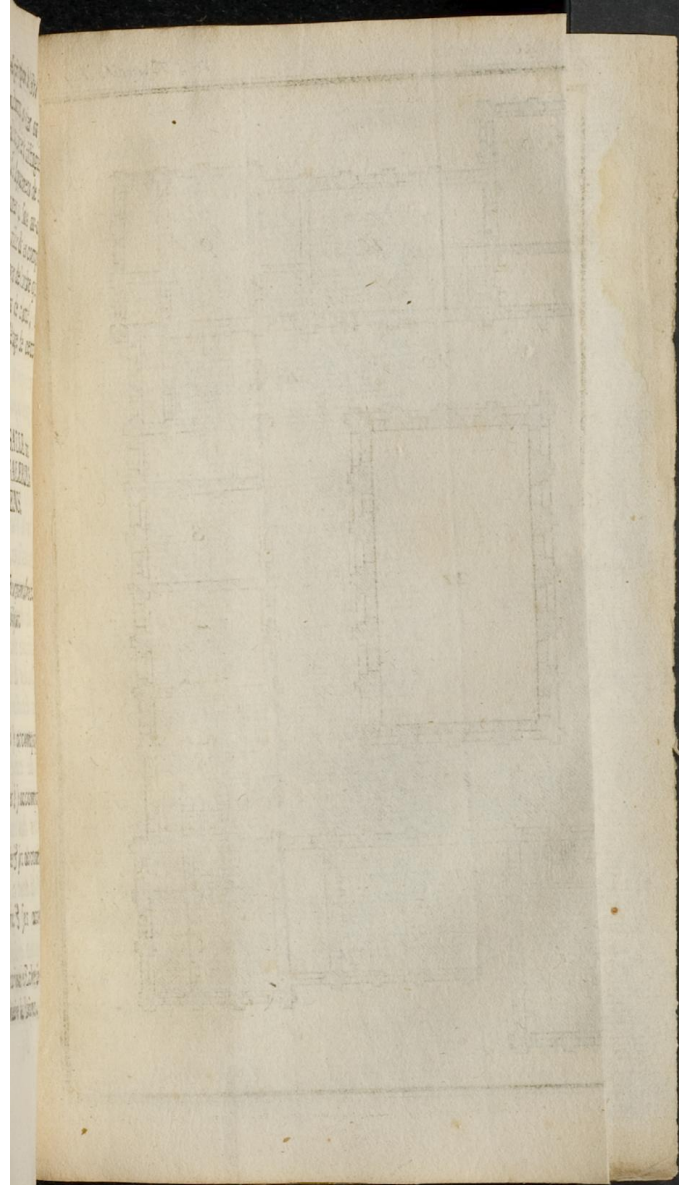
Sur le Planisphère on voit les principales Etoiles fixes, la grande Ourse, le Dragon, le Bouvier, la Couronne, Hercule, Pégase, & d'autres encore, aussi-bien que le Zodiaque avec ses douze Signes, & tous les Cercles & Lignes décrites sur la Sphère. Les Etoiles sont de cuivre, & la plupart sont marquées par leurs noms, aussi en lettres de cuivre, qui en sont tout proche. Les autres séparations & marques sont travaillées dans le marbre, & distinguées par une simple raye qui en fait le contour.

C'est-là tout ce qui concerne la Salle des Bourgeois, nous passerons maintenant à la description des Chambres dont les entrées sont dans les Galeries; & pour en faciliter davantage la connoissance aux Curi-

eux qui voudront les visiter ou qui liront ceci, nous allons diviser & distinguer toutes les Chambres & les Appartemens de cet étage, & quelques autres qui sont au-dessus, pour qu'on puisse les visiter & les comprendre aisément, par le moyen de l'ordre qu'on va suivre ici. Et pour plus de clarté, on va aussi donner le Plan de l'étage de cette Salle.

PLAN DE L'ÉTAGE DE LA SALLE DES
BOURGEOIS, AVEC LES GALERIES
ET LES APPARTEMENS.

- 1 *Chambre de N. N. S. S. les Bourguemâtres.*
- 2 *Tribune pour les Lectures Publiques.*
- 3 *Audience Criminelle.*
- 4 *Chambre de Justice.*
- 5 ——— *du Conseil.*
- 6 ——— *des Orphelins & ses accompagnemens.*
- 7 ——— *d'Assurances & ses accompagnemens.*
- 8 ——— *des Insolubles & ses accompagnemens.*
- 9 ——— *des Comptes & ses accompagnemens.*
- 10 — *Extraordinaire des Echevins.*
- 11 — *Ordinaire des Echevins.*
- 12 *Cham-*



1704
l'air de q
e. l'air de
mens de c
deur au d
de les comp
de l'air de
de l'air de
de l'air de

SHLE
SALZ
ENS

gamm
de

de

de

de

de

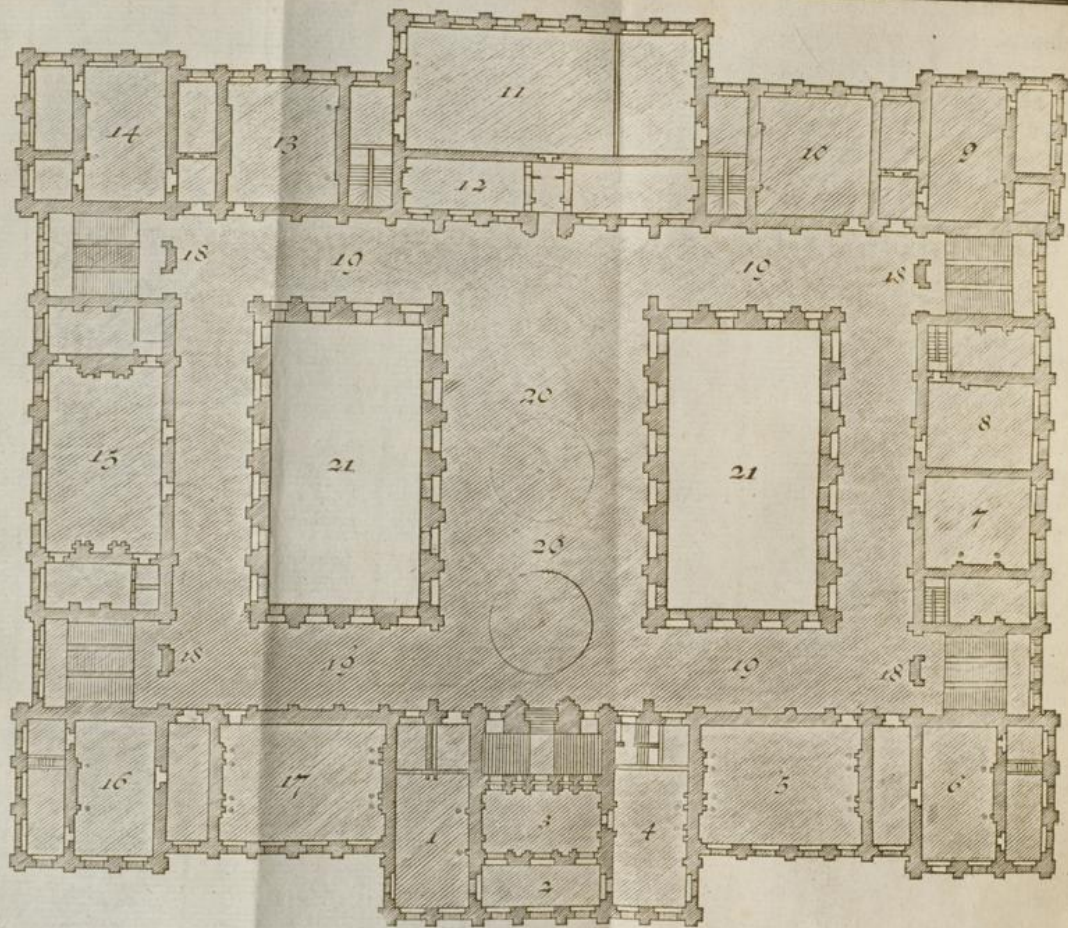
de

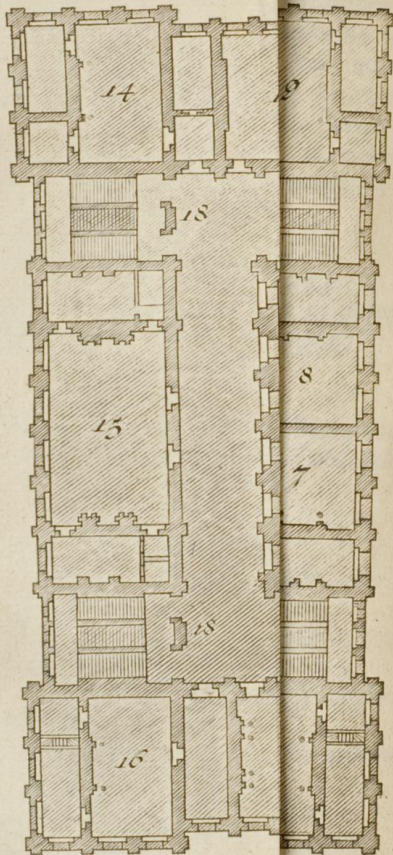
de

de

de







à Ville
 12. Cour des P
 13. — de Com
 14. — Extraor
 15. — compagne
 16. — rinaire
 17. — plaire ord
 18. — compagne
 19. — de
 20. — Elciers o
 21. — Galeries
 22. — Grand S
 23. — Cour.
 La C.
 Be
 Leffron
 & un lieu
 vragues tel
 rest à la Cha
 vers les F
 de la Justit
 il y a de
 de l'histo
 de l'ant
 Gennes.
 Au-de
 que de
 par yet

- 12 *Chambre des Procureurs.*
 13 — *des Commissaires des petites Affaires.*
 14 — *Extraordinaire des Trésoriers & ses
 accompagnemens.*
 15 *Séretairerie & ses accompagnemens.*
 16 *Chambre ordinaire de la Trésorerie & ses
 accompagnemens.*
 17 — — *du Conseil des Bourguemaîtres.*
 18 *Escaliers communs.*
 19 *Galleries.*
 20 *Grand' Salle.*
 21 *Cours.*

LA CHAMBRE DES N. S. LES
 BOURGUEMAÎTRES.

Le Fronton de la porte d'entrée est en arc, & au milieu il y a un œil: il est orné d'ouvrages de relief, dont les emblèmes conviennent à la Chambre. Deux Enfans y tiennent élevés les Faisceaux des *Romains* & la Hache de Justice. Devant eux à chaque côté il y a un Aigle, dont l'un tient un Faisceau de flèches dans ses ferres, & celui qui est de l'autre côté tient un Caducée dans les siennes.

Au-dessus du Fronton on voit *Mercure* qui joue de la flûte, pour tâcher d'endormir les cent yeux d'*Argus*, à qui la belle Vache a-
voit

voit été donnée en garde, & qu'il vouloit lui enlever. Auprès d'*Argus* il y a un Chien qui regarde fixement, comme pour prévenir l'illusion & les suites qui en sont à craindre. Ces Figures peuvent être prises en divers sens, dont plusieurs font allusion à la Charge de Bourguemaître. En général, la Vache, qui est un animal fécond, est comparée à l'Homme, qui est fécond en inventions & assidu au travail, & qui surpasse toutes les autres Créatures en activité & en connoissance. L'Homme étant tel, Dieu l'a donné en garde à *Argus*, qui est le symbole de la Raison, laquelle examine toutes choses, & contemple tout avec cent yeux. Mais la Raison prêtant l'oreille à *Mercure*, c'est-à-dire écoutant l'amour-propre, & s'abandonnant à ses propres desirs, & à la complaisance que l'Homme a pour soi-même, pour ses passions, pour ses voluptés, elle se laisse tomber par leurs enchantemens, figurés par la Flûte, dans un criminel sommeil, qui enfin lui cause la mort. Ainsi l'Homme détitué de sa raison, & livré en proie à une vie débordée & scélérate, se trouve privé de ses yeux, qui auparavant n'étoient ouverts que pour contempler la Vertu & la Justice; & réduit à devenir la queue du Paon de *Junon*, ce qui signifie une ardeur excessive pour les Richesses, une fierté insolente, une vaine gloire,

gloire, & un entier panchant à l'éclat extérieur au préjudice de l'esprit.

En entrant dans la Chambre, on voit à main droite une Table autour de laquelle s'asseyent N. N. S. S. les Bourguemaîtres régnans, & à laquelle est attachée une vis qui est dans son écrou, pour apliquer & imprimer le Sceau de la Ville sur les Lettres patentes, les Déclarations, & toutes les autres Pièces qui doivent être scellées. A la gauche on voit les Tableaux de l'ancienne & de la nouvelle Maison de Ville, deux excellentes pièces, dont la première, favoir celle de l'ancien Hôtel, est un ouvrage de *Zaanredam*, & la seconde est de la façon de *Vander Ulft*. Quatre Pilastres de marbre blanc d'Ordre *Corinthien*, avec leurs chapiteaux aussi de marbre, paroissent dans cette chambre comme des pièces magnifiques. La Corniche & les autres ornemens de la cheminée sont supportés par deux colonnes & deux pilastres de marbre.

La Frise du manteau de la cheminée est ornée de figures de basses tailles artistement travaillées, qui représentent le triomphe de *Fabius Maximus* Consul de Rome. C'est un chef-d'œuvre de l'Art qui mérite l'attention des Curieux. Les attitudes des Figures, malgré leur petitesse, & la dureté de la matière dont elles sont faites, y sont fort naturelles, &

tou-

toute l'ordonnance en est si belle qu'on ne fauroit rien voir de plus achevé. Les Piés droits, le Tableau, & les Tablettes d'appui de l'ouverture en quarré long par où l'on peut regarder dans l'Audience Criminelle, sont aussi de marbre blanc, & ornés de bas-reliefs, avec des emblèmes qui ont raport au pouvoir & à la dignité des Bourguemaîtres. A l'un des côtés il y a une Couronne de fleurs entre-lassées de branches d'Olivier, & au-dessous un Gouvernail de vieille fabrique, & plus bas deux Clés adossées en fautoir, & une petite Banderole avec ce mot Latin, *Prudenter, Prudemment*: tout cela pend en-bas, & est entouré de diverses sortes de fruits & de feuillages.

L'autre côté est orné de la même manière du Miroir de la Prudence, & au-dessous est la Hache de Justice des *Romains* & le Coutelas du Bourreau, avec la Balance de la Justice, sous quoi on lit le mot Latin, *Fortiter, Courageusement*, qui est entouré de feuillages & d'autres ornemens de bas-relief.

Il y a sur la cheminée un excellent Tableau de *Jean Lievensz*, où est représentée l'action du Consul *Suessa*, qui voyant arriver *G. Fabius Maximus* son Père que le Sénat de *Rome* lui envoyoit, commanda à son Père de descendre de cheval, parce qu'il y avoit une Loi qui défendoit à qui que ce fût d'être à che-

che-

cheval en aprochant un Consul. Le Père mit pié à terre fort respectueusement, & rendit à son Fils l'honneur qui lui étoit dû en qualité de Consul. Le Prince des Poètes Hollandois, *J. van den Vondel*, exprime cet emblème dans ce Quatrain.

*De Zoon van Fabius gebied zyn eigen Vader
Van 't paard te stygen, voor Stads eer en agt-
baarheid:*

*Die kent geen bloed, en eischt dat hy eerbiedig
nadert.*

*Dus eert een Man van Staat het Ampt hem op-
gelegt.*

C'est-à-dire,

„ Le Fils de *Fabius*, pour l'honneur & la
„ majesté de la Ville de *Rome*, commande à
„ son propre Père de descendre de cheval;
„ & sans avoir égard aux droits du Sang, il
„ lui recommande d'aprocher avec respect.
„ C'est ainsi qu'un Homme - d'Etat fait ho-
„ norer la charge dont il est revêtu.

Derrière la place où s'assied le Bourgue-
maître qui préside, on voit écrits en lettres
d'or sur une table de pierre de touche fort
curieuse, des Vers de *C. Huygens*, Poète
célèbre par le grand sens que ses expressions
renferment; vers qu'il fit au sujet de l'Hô-
tel

tel de Ville, lorsqu'il fut bâti: les lettres & tous les traits sont si parfaits, qu'on ne peut s'empêcher d'y attacher les yeux & de les admirer. L'ouvrage de cette écriture est d'*Elie Noski*, qui étoit *Allemand* d'origine. Le plafond est aussi enrichi de Peintures emblématiques & de Reliefs, entre lesquels on voit les Armes relevées de dorures de Mrs. les Bourguemaîtres de *Graaf*, *Huydecoper*, *Spiegel*, & *Pol*, qui étoient en régence lorsque se fit l'installation des Corps du Gouvernement & de la Justice, dans l'Hôtel de Ville.

VERS AUX SEIGNEURS RE'GENS DE
LA VILLE D'AMSTERDAM SUR LEUR
NOUVEL HÔTEL DE VILLE.

*Doorlugte Stigteren van 's Werelts agtste Wonder;
Van zo veel steens om hoog, op zo veel houts van
onder,*

*Van zo veel kostelyks, zo konstiglyk verwrocht;
Van zo veel heerlykheits, tot zo veel nuts gebrocht:*

Godt die u magt en pracht, met reden gafte voegen,

Godt geef u in 't Gebouw, met reden en genoeg,

Te toonen wie gy zyt; en, daar ik 't al in sluit,

Heil zy daar eeuwig in, en onheil eeuwig uit.

*Is 't ook zo voorgeschiedt, dat deze marm're muuren
Des Aardryks uiterste niet hebben te verduuren;*

En

„ puissent bâtir & posséder un Edifice, qui
 „ occupe la place de ce nouveau, comme
 „ celui-ci occupe celle du vieux.

Dans le bout du même mur septentrional de la Chambre où est l'ouverture qui regarde sur l'Audience Criminelle, il y a une porte par où l'on entre dans une Galerie au même étage qui règne le long de l'Audience, & sur une partie de celle où sont les arcades d'entrée, ayant vue sur la place du *Dam*; & des fenêtres de laquelle l'Audience tire son plus grand jour, par le moyen de trois grandes fenêtres quarrées sans vitres, qui sont dans le mur de refend. Cette Galerie a dix piés de large & trente-deux de long. Elle se nomme *Puy*, ou la *Tribune*. C'est des fenêtres qui donnent sur le *Dam* que se fait la lecture des Ordonnances, Règlemens, Loix, Sentences, & autres Actes qui doivent être annoncés au Public; la lecture est précédée du son de la cloche pour assembler le Peuple. Le plafond en est orné de Peintures emblématiques faites par le vieux *Bronkhorst*. Au fronton de la porte qui communique à la Chambre de N. S. les Bourguemaîtres, on lit ce Sixain sur la Paix qui fut conclue avec l'*Angleterre* en 1674.

't Onlangs door Frans gewelt,
Vernedert Nederlant,
Gaand' als dat was gestuit
In't Britse Vree-Verband,
Droogt in d'Oranje Zon
De traanen uit haar ogen.

C'est-à-dire,

„ La Hollande abattue par la violence des
„ François, fait, après qu'on l'eut arrêtée,
„ un Traité de Paix avec l'Angleterre, &
„ sèche ses pleurs au Soleil d'Orange.

Sur le fronton de la porte qui est vis-à-vis
de la première, à l'autre bout de la Galerie,
& qui communique à la Chambre de Justice,
se lit ce Sixain-ici, qui est une suite du pré-
mier.

O Burgers Vaderen!
Gebiedent aan het Y,
Dat dit tot vreugd van u
En Stad en Staat gedy.
Zo komt God onvoorfiens
't Vernederde verhogen.

C'est-à-dire,

„ O Pères des Bourgeois qui commandez
„ sur l'Y! que cette Paix tourne à la joie de
„ la Ville & de l'Etat. C'est ainsi que Dieu,

E 2

„ dans

„ dans le tems qu'on ne s'y attend point,
 „ vient relever celui qu'on a abaissé.

A la main gauche de cette Galerie, en y entrant par la Chambre des Bourguemaîtres, il y a les trois grandes ouvertures en quarré long, ou fenêtres sans vitres, qui donnent sur l'Audience Criminelle, & dont il a été déjà parlé.

LA CHAMBRE DE JUSTICE.

Outre cette porte qui s'ouvre dans la Galerie dont on vient de parler, il y a la principale entrée qui est dans le Frontispice intérieur de la grande Salle, à main droite en entrant dans la Salle, proche de l'arcade de la Galerie: le fronton de cette porte qui est quarrée, est en arc, tout-de-même que le fronton de la Chambre des Bourguemaîtres à main gauche, ainsi qu'il a été dit ci-dessus. Au milieu il y a aussi un Oeil, à chaque côté duquel on voit des Enfans nus avec des Faisceaux, & la Hache de Justice des *Romains*. Au-dessous d'eux il y a un Aigle qui tient le Miroir de la Prudence dans une de ses serres, & dans l'autre une Foudre. Au-dessus, sur une grande table quarrée, on y voit *Amphyon*, qui par les doux sons de sa Lyre fait avancer la construction des murailles de la Ville de *Thèbes*, & aux piés duquel sont diverses for-
 tes

tes d'Instrumens d'Architecte, dont on ne peut se passer pour bâtir.

C'est encore ici une fiction Poétique. Les Poètes disent qu'*Amphyon* étoit Fils de *Jupiter*, & qu'il avoit épousé *Niobé* Fille de *Tantale*; qu'il résidoit dans une Ville de *Béotie*, où il n'y avoit ni tours, ni murailles, ni autres fortifications. Ce Prince jouoit si bien de la Lyre, que lorsqu'il voulut fortifier la Ville pour la garantir de l'invasion de ses Ennemis, il ne se servit que de ses Instrumens de Musique, & il en joua si admirablement en se promenant autour de l'enceinte de la Ville, que les pierres sortirent d'elles-mêmes de leurs places, & qu'allant se ranger en ordre, elles se trouvèrent élevées en forme de murailles & de tours. L'emblème pour lequel cette fiction est destinée, est la force du raisonnement & l'éloquence d'un homme intelligent, qui par la douceur de ses paroles & par le tour engageant qu'il leur donne, fait adoucir la férocité d'un Peuple & appaiser son ardeur impétueuse. Anciennement, quand quelqu'un avoit des talens de l'esprit extraordinaires, ou que par sa capacité il avoit été appellé aux premières Charges, ou qu'il s'étoit élevé aux plus hautes Dignités, on lui donnoit le nom de *Fils de Jupiter*. *Amphyon* mérita ce nom, parce qu'il avoit beaucoup de conduite, d'éloquen-

ce, & de douceur dans son Gouvernement; & par ce moyen il assambla en un corps les Peuples farouches sur lesquels il dominoit; il les porta à s'établir dans des demeures, & en fit une Nation policée par les Loix qu'il leur donna. Il leur aprit à bâtir des maisons, à enfermer les Villes de murailles, & à vivre dans l'ordre & dans la discipline.

Cette Chambre est de la même grandeur que celle des Bourguemaîtres, c'est-à-dire de trente piés de long & de vingt de large. Ses murs au Nord & au Sud, sont ornés de quatre pilastres de marbre blanc avec leurs chapiteaux d'Ordre *Corinthien*. Au milieu du pavé on voit les Armes de la Ville, & à chaque côté deux Sabres de marbre blanc encastré dans le pavé. La cheminée est aussi de marbre, & au plafond il y a quelques ornemens de Peintures. Un escalier dont les marches sont de pierre, & qui est placé le long du milieu de la chambre, sert à monter à la Chambre où l'on garde les Chartres, les Actes, les Ecrits, & les Pièces secretes; elle se nomme ordinairement *Charter-Kamer*, ou la *Chambre des Chartres*. C'est par ce même escalier qu'on monte au haut de la Tour.

LA CHAMBRE DU CONSEIL.

Elle suit la *Chambre de Justice*, qui a une entrée dans celle-ci, & une autre dans la *Gallerie*. C'est un magnifique Appartement, large de 45. piés & long de 30. Le fronton de l'entrée est dans le même goût que celui de la *Chambre précédente*, & est agréablement orné de deux *Enfans*, de deux *Lions*, & de toute sorte de *Fruits*. Il y a dans cette *Chambre*, pour les 36. *Conseillers*, autant de *chaises* avec des *carreaux* où sont brodées les *Armes d'AMSTERDAM*, avec quatre *sièges* plus élevés pour les quatre *Bourguemaîtres* régnans, & un cinquième pour le *Sécretaire*. Cette superbe *Chambre* a été enrichie, par ordre de *Messeigneurs* les *Bourguemaîtres*, de beaux *Morceaux* de *Peinture* de *Jaques de Wit* (natif d'AMSTERDAM) qui dans les *Années* 1736. 1737. & partie de 1738. en laquelle on la paracheva, a mis toute son application & employé tout son génie pour éterniser & la *Ville*, & son *Art* qu'il possédoit à fond.

La principale *Pièce* de ce *Peintre* remplit tout le côté du *Couchant* opposé au *jour*. Ce *Morceau* a 45. piés de longueur, & 19. piés & demi de hauteur. Il représente le *Choix* que *Dieu* ordonna à *Moïse* de faire

E 4

(dans

(dans le Désert près de *Tabera*) de 70. hommes des plus âgés d'entre les *Israélites*, pour l'aider à soutenir le fardeau du gouvernement de ce Peuple; & lesquels, sur le même ordre, il fit venir devant la Tente où l'on s'assembloit, à la vue de toute la Nation, comme on le peut voir au Livre des NOMBRES XI. 16. 24. Ce trait de l'Histoire Sainte est fort applicable à la Chambre en question, où s'assembloient les plus anciens du Peuple pour le bien commun du Pays, afin de le soutenir par leurs conseils précieux & par leurs pieuses vues. Cette noble Assemblée, ainsi que nous l'avons dit, est composée de 36. Personnes, que l'on tire du Corps des Citoyens les plus notables de la Ville. A bas du Tableau se lisent en *Hollandois* les huit vers suivans.

*Hier word door Moses, op 't bevel van God,
verkoren*

*Een Raad van Zeventig, uit d'oudste van
het Volk,*

*Wyl hem 's Regeerings-last kwam al te zwaar
te voren.*

*Dus zorgt hy voor 't Gemeen, als Regter en
Gods Tolk.*

*Een voorbeeld van den last der zes en dertig
Raaden,*

Die

Die 't hooge Staatsbestier van God is op-
gelegt,
En zig als Oudsten zien met zorgen overlaaden,
Voor Godsdienst, Vryheit, en der Onderda-
nen regt.

C'est - à - dire,

„ Ici, par l'ordre de Dieu, on choisit
„ à Moïse un Conseil de soixante & dix
„ Personnes des plus âgées du Peuple, pour
„ soutenir avec lui le fardeau du Gouver-
„ nement, qu'il ne se trouvoit pas en état
„ de porter seul. Par-là il procure le Bien
„ public, & comme Juge, & comme In-
„ terprète du Très-haut. Il est l'image des
„ trente-six Conseillers à qui le poids de la
„ Régence est imposé, & sur qui roulent
„ les soins accablans du gouvernement de
„ la Ville, pour le maintien de la Religi-
„ on, de la Liberté, & des Droits des
„ Citoyens.

Aux deux côtés des Cheminées, au-des-
sus des quatre portes, se voient quatre Piè-
ces rondes en bas-reliefs de couleur grise,
& tout autour avec de petits Enfans qui sou-
tiennent ce bas-relief, quatre Histoires de la
Bible, d'un gris tirant sur la couleur de rose,
peintes avec beaucoup d'art par le même de
Wit, & qui ont raport aux paroles du Code

des trente-six Conseillers, lesquelles renferment les qualités dont ils doivent être revêtus, & qui sont tirées du Livre de l'EXODE XVIII. 21. favoir, qu'ils doivent être 1. vertueux, 2. craignans Dieu, 3. véritables, & 4. haïr le gain deshonnête. Le premier Morceau du côté du Nord, au couchant de la Cheminée, représente l'Obéissance d'Abraham, dans le sacrifice que fit de son fils ce Patriarche, dont les Ecrits Sacrés témoignent qu'il craignit Dieu. Dans le second Morceau, du côté du Nord, & à l'orient de la Cheminée, est peint l'Homme vrai, sous l'emblème de la Branche d'Amandier & du Pot bouillant que Jérémie vit en vision, & dans laquelle Dieu lui dit, *Dis au Peuple toutes les paroles que je te commanderai*, JEREM. I. Dans le troisième Morceau, du côté du Sud, & au côté oriental de la Cheminée, est représenté l'Homme sage, sous l'emblème de Joseph, qui fit ramasser tout le blé contre un tems de cherté, sur quoi PHARAON étonné se recria, *Où trouverai-je un homme aussi sage que toi, & qui te ressemble? Je t'établis sur toute ma Maison*. Enfin le quatrième Morceau, du côté du Sud, & au côté occidental de la Cheminée, offre à la vue l'Ennemi de l'Avarice, représenté par Elizée, qui refusa les présens de Naaman le Syrien, à qui il avoit rendu la santé. Ces quatre Morceaux symboli-

boliques donnent merveilleusement à entendre les qualités importantes que doit avoir un Conseiller.

Les Cheminées sont encore ornées avec bien de l'art, & dans ses frises sont sculptés bien ingénieusement des Feuillages & des Statues. Dans l'une de ces frises on voit comment le bon Conseil provient de la *Sagesse*, représentée ici par un *Sphinx* qui a un Livre devant lui. Des trois têtes sur lesquelles il fixe ses regards, l'une est celle d'un *Lion*, qui signifie le *Présent*; l'autre, celle d'un *Loup*, pour marquer le *Passé*; & la troisième, celle d'un *Chien*, qui désigne l'*Avenir*; par allusion à des cas passés, présents, ou qui sont encore dans l'avenir. Puis on voit un petit *Enfant* qui tient un *Cœur* enchaîné, & un peu plus loin une *Lampe* ingénieusement faite, qui représente la *Nuit*, comme étant plus propre à l'avancement de la *Sagesse* & des *Connoissances*. Plus loin est l'*Oiseau de Pallas* perché sur un *Livre*, & un *Serpent* entortillé dans une *Guirlande d'Olivier*. Derrière lui est un *Miroir*, symbole de la *Prudence*. Ensuite la *Colère*, qui ne doit pas entrer dans le Conseil, en est exterminée, ou du moins domtée, parce que la précipitation nuit dans la délibération des choses importantes. La *Colère* est représentée

tée

tée par un Ours à l'attache, & la *Précipitation* par un Dauphin qui nage avec vitesse.

Dans l'autre frise fort & acroît le bon Conseil du sein de la *Paix* & de la *Concorde*, représentée par une jeune Fille, qui a dans son giron deux Cornes d'abondance couchées, & qui tient dans une de ses mains sept Flèches liées ensemble, & dans l'autre le Caducée de *Mercur*e. Un peu plus loin se voit la *bonne Harmonie*, représentée par de petits Enfans qui chantent d'accord, pendant que d'autres Enfans chassent de leur compagnie la *Finesse*, la *Tromperie*, l'*Intérêt propre*, l'*IVrognerie*, la *Calomnie*, la *Langue envenimée*, & autres vilains défauts, appanages ordinaires de la *Populace*.

Au manteau d'une des Cheminées, du côté du Nord, se voit un magnifique Morceau de Peinture de la façon de *G. Flink*, représentant la *Prière de SALOMON*, qui en offrant à Dieu un sacrifice, ne lui demande que la sagesse, avec ces vers au bas.

*Daar Salomons Gebed en Offer God behaagen,
Wort hem de Wysheit 's nacht beloofd uit 's He-
mels Troon,*

*Met een Rykdom, Eer, en wel gewenste Da-
gen.*

*Waar Wysheit rade mag, daar spant de Staat
de kroon.*

C'est-

C'est-à-dire,

„ Par le bon-plaisir que Dieu prend à l'of-
 „ frande & à la prière de SALOMON, lui est
 „ promise du Ciel, pendant la nuit, la Sa-
 „ gesse, accompagnée de Biens, d'Hon-
 „ neurs, & de Jours heureux. Où la sagesse
 „ préside dans le Conseil, là l'Etat efface
 „ tous les autres.

Au manteau de l'autre Cheminée se voit
 le *Choix* des Hommes les plus âgés du Peu-
 ple d'*Israel*, pour le gouverner avec *Jéthro*
 Beau-père de *Moïse*. Celui qui trouve la
 Charge de Juge trop pesante, souhaite que
 des Personnes sages lui soient associées dans
 la discussion des affaires les plus importantes,
 que l'on porte à son tribunal. Ce Morceau est
 applicable à cette Chambre du Conseil, & est
 de *Bronkhorst*.

Sur les quatre portes, comme un Suplé-
 ment aux frises des Cheminées, & sous le
 sacrifice d'*Abraham*, est peinte par l'habile
de Wit (avec divers petits Enfans de cou-
 leur grise, & comme s'ils étoient taillés
 dans le marbre) la *Fidélité*, représentée par
 une Main avec un anneau à cachet, un
 Chien, un Sabre, un Bouclier, des Sceaux
 & des Clés, choses qui conviennent toutes
 à la bonne-foi qui doit régner ici. Sous le Mor-
 ceau

ceau qui représente le Prophète *Jérémie*, se voit la *Diligence*, désignée par une Ruche, un Coq, un Tamis qui sépare le bon grain du mauvais, une Lampe, une Plume & une Ecritoire, pour signifier l'affiduité d'un savant-homme. Sous l'Histoire de *Joseph* se voit la *Modération*, représentée par une Horloge dont le balancier règle les mouvemens; un Mords de Cheval, pour domter les passions lâches & desordonnées; un Arc, qui bandé modérément est plus propre à viser au but. Ces symboles enseignent que l'on doit éviter ici tous les mouvemens impétueux de l'Ame. Sous les bas-reliefs d'*Elizée* est représentée l'*Eloquence*, par le Caducée de *Mercur*e, un Sablier, & un Livre; par allusion à un Homme savant, qui fait parler & se taire à propos; & une Harpe, par laquelle on donne à entendre qu'à la faveur de l'Esprit & du Don de la parole, on vient à bout de terminer tous différends, & d'accorder tous sons discordans.

Le fameux *de Wit* a encore rempli les vuides qui sont entre les fenêtres d'en-haut & celles d'en-bas, de quatre Morceaux emblématiques en gris, pour marquer les vues salutaires de cette respectable Assemblée de 36. Conseillers, & les soins qui leur sont commis. Dans le premier vuide est représentée la *Religion* par deux Tables de pierre, un

Au-

Autel, une Bible appuyée contre une pierre angulaire, & une Lampe allumée au-dessus, par allusion à la Piété, à la Constance, & au Zèle vif & toujours opérant dans la Foi qui conduit au salut. Le second Morceau représente la *Concorde Civile*, par un fort Château ou Mur ambiant, un Faisceau de flèches, le Chapeau de la Liberté, une Corne d'abondance, & un Couronne de Chêne, qui est la récompense de la fidélité d'un Citoyen. On voit, dans le troisième Morceau, le *Négoce*, représenté par une Balance, des Poids, des Barils, des Paquets, & par le Caducée de *Mercur*. Le quatrième Morceau offre la *Navigation* ou le *grand Commerce de Mer*, représenté par l'Etrave d'un Vaisseau, des Ancres, des Cordages, un Compas, un Pavillon, un Astrolabe, une Sphère, des Rames, des Crocs, &c.

Dans le premier des quatre vuides, au-dessus de la plus grande Pièce, on voit en marbre, de la façon de *Quelyn*, la *Religion*, représentée par une Bible avec une Lampe, une Grue qui veille, & un valeureux Coq qui foule à ses piés un Serpent. Dans le second, la *Prudence* & l'*Espérance*, figurées par un Miroir, un Serpent, une Ancre, des Cordages, & un Dauphin. Dans le troisième l'*Empire*, désigné par un Lion couronné, un Faisceau de flèches, une Loi ou Ordon-

nance

nance cachetée. Dans le quatrième est représentée la *Fidélité*, par une Main qui se consume dans le feu sur un Autel, par allusion à la loyale action de *Q. Mutius Scévola*; & la Guirlande de Chêne qui touche l'Autel, signifie la récompense dont on honore un Citoyen fidèle.

La voûte de cette Chambre est encore embellie par dessous de peintures, feuillages, & statues. Dans les deux vuides, du côté du jour, brillent les Armes des 36. Conseillers, telles qu'elles étoient en 1736. L'un de ces vuides est orné d'une *Vierge Hollandoise*, qui tient d'une main une Lance surmontée d'un Chapeau pour la conservation de la *Liberté*, représentée par ces emblèmes: de l'autre côté elle est accoudée sur une Bible pour la défense de la *Religion*, avec ces paroles sous ses piés, *Hæc nitimur, hanc tuemur*, c'est-à-dire, *Nous nous reposons en elle, & nous la défendons*. Cette *Vierge* a sur sa tête les anciennes Armes de la Ville, qui sont un Vaisseau Marchand, production du pinceau de *J. de Wit*.

En sortant de la Chambre du Conseil, on entre dans celle des Orphelins qui la joint.

LA CHAMBRE DES ORPHELINS.

Au fronton de la porte, il y a aussi un Arceau feint, & un Oeil feint accompagné de deux Cornes d'abondance qui se croisent, & qui laissent tomber diverses sortes de fruits, sur lesquels sont assis deux Lions & deux Enfants nuds, comme attributs de *Cybélé* Déesse de la Terre, dont on verra ci-après la description, & celle de tous les autres hauts-reliefs de cette Galerie.

Devant cette Chambre il y a une grande Antichambre, dans le plafond de laquelle on voit plusieurs sortes d'Oiseaux qui s'agitent, & qui volent dans un Ciel bien nuancé de couleurs. Pour la Chambre elle a 30. piés de long & 25. de large. Outre un petit Cabinet qui est à côté, elle est garnie d'armoires tout autour des murailles; & sur les fenêtres en dehors sont numérotées en chiffres dorés des Layette, dans lesquelles sont rangés les Papiers concernant les Successions des Pupilles commis aux soins des Directeurs de cette Chambre. Sur la cheminée qui est de marbre, il y a un rare Tableau, où sont représentées les Cérémonies de l'*Adoption* parmi les *Romains*; le plafond est aussi orné d'agréables Peintures.

En montant le degré qui joint la Chambre des Orphelins, on trouve à main droite

F

LA

LA CHAMBRE DES AFFAIRES DES MARIAGES ET DES INJURES.

Elle est aussi apellée par le commun-peuple la *Chambre des Querelles*, parce qu'on y plaide & qu'on y juge les Causes de querelles, d'injures & de calomnies. A main gauche on trouve la Chambre

DES AFFAIRES DE LA MARINE.

Ces deux Chambres n'ont qu'un demi-étage de hauteur, & sont ordinairement nommées des Entrefoles ou Mézanines. La première règne sur la *Chambre d'Assurances*, & la seconde sur la *Chambre des Orphelins*: la hauteur de leur étage est de 18. piés.

En montant plus haut par le même escalier, on parvient au second des étages d'en-haut, qui règne tout-autour de l'Edifice sur les Galeries & sur tout le reste des quatre Corps de Bâtimens de face. On y trouve la Chambre du Corps des gros *Marchands Merciers*, & à main gauche

LA CHAMBRE DES PEINTRES.

Dans le palier d'où l'on entre dans cette Chambre, on voit une autre porte, qui est celle

celle du *Magasin des petites Armes*, où l'on ne trouve à présent que quelques Armes d'une façon rare & curieuse, des Drapeaux, des Enseignes, & d'autres pareils Equipages de Guerre.

La Chambre des Peintres est spacieuse, & de même grandeur que la Chambre du Conseil sur laquelle elle règne. On y voit diverses Pièces fort belles, des Tableaux de plusieurs excellens Maîtres modernes, entre lesquels on en prise particulièrement un de *L. Bakhuis*, où il s'est peint lui-même en deux endroits, savoir une fois de grandeur naturelle, & une autre fois à demi en camayeu; outre plusieurs autres Pièces encore de Maîtres, qui se sont acquis beaucoup de réputation. Il est permis à chaque Peintre d'exposer-là ses Tableaux pour les vendre; mais sous la condition, que quand il en a vendu ou ôté un, il faut qu'il en remette un autre à la place, & chaque Peintre n'y en peut mettre plus de trois à la fois. Tous les ans on élit quatre nouveaux Directeurs, qui succèdent à ceux de l'année précédente, pour avoir inspection sur les choses qui regardent ce Corps. *L. Bakhuis* &..... *Muffcher* en ont été les premiers Inspecteurs: ils obtinrent cette Chambre avec ses privilèges de N. S. de la Régence, pour faire fleurir ce bel Art.

Dans le Cabinet qui est auprès de la Cham-
bre,

bre, il y a une Armoire qu'on peut dire incomparable, parce qu'outre qu'elle est belle en elle-même, elle renferme un véritable trésor de Tailles-douces, ramassées par Mr. *Michel Hinloopen*, qui, curieux dès sa jeunesse, avoit continué de rechercher les plus rares Pièces de ce genre jusqu'à la fin de sa vie, qui a été de 91. ans.

A sa mort il les consacra au Public & en fit présent à cette Chambre, pour servir de modèles aux Jeunes-gens qui embrasseroient cette profession: en vertu de cette gratification, tout le Corps est obligé de faire honneur à sa mémoire. Ensuite Mr. *Nicolas Witsen*, Ancien & illustre Bourguemaître, qui a toujours aimé & fait fleurir les Sciences & les Beaux-Arts, & qui excelloit lui-même dans la plupart, en qualité d'Exécuteur Testamentaire a fait mettre toutes ces Pièces en ordre, & en état de servir à ceux qui en auroient besoin, sans pourtant que personne en puisse abuser. Il est permis à chaque Peintre, & aux autres Curieux, de les imiter, de les dessiner, & d'en faire des copies; mais on a bien soin qu'on ne les gâte, ni qu'on en soustraie. Elles sont partagées en 52. Livres, & elles se montent à plus de 7000. Pièces, toutes des meilleurs Maîtres *Italiens*, *François* & *Flamands*. Outre cela, on y voit plusieurs desseins & copies des Figures & des Ornaments qui

qui se trouvent en différens endroits de cet Hôtel de ville. La Chambre est tous les jours ouverte depuis onze heures du matin jusqu'à midi, & il est permis à tout le monde d'y entrer, & d'en voir les ouvrages.

Après cela, en descendant par ce même degré dans la Galerie, on trouve à main droite

LA CHAMBRE D'ASSURANCES.

Au fronton de cette Chambre on voit une Table de marbre, où *Arion* est représenté assis sur un Dauphin & jouant de sa lire. Dans l'éloignement on voit le Vaisseau d'où *Arion* se jeta dans la mer, pendant que les Mariniens qui avoient conspiré de le tuer, espéroient se rendre en sûreté dans leurs maisons avec le butin qu'il leur avoit abandonné. Cet emblème convient fort bien à cette Chambre, où l'on termine les différends qui surviennent au sujet des Assurances des Vaisseaux & des Marchandises, entre les Assureurs, les Maîtres de Navires, les Marchands & autres Intéressés; parce que dans ce Commerce tout paroît aussi incertain, qu'il est peu assuré que quand quelqu'un tombe ou se jette à la mer, il puisse trouver moyen de gagner le rivage & de se sauver.

LA CHAMBRE DES DESOLATIONS, OU
DES BANQUEROUTES, ET DES
SUCCESSIONS ABANDONNÉES

Joint la précédente. Un Relief très emblématique, & très artistement travaillé, donne d'abord à entendre à quelle fin cette Chambre est établie. C'est la fiction de l'Avanture de *Dédale* & de son Fils *Icare*. *Dédale* s'étant enfui d'*Athènes* à cause de certain crime qu'il y avoit commis, il fut mis en prison par l'ordre de *Minos* Roi de *Crète*, chez qui il s'étoit retiré. Là, pour échapper, il se servit de cet artifice: il assembla quantité de plumes, & les joignit si bien ensemble avec de la cire, qu'il en fit quatre ailes, deux pour lui, & deux pour son Fils. Avec ce secours il sortit, ou plutôt il s'envola de sa prison. Le Père vola toujours presque terre-à-terre; mais le Fils trop hardi, & se fiant trop à son art, s'éleva en l'air, où s'approchant du Soleil la cire fondit, & dégoutant peu-à-peu les ailes se défirent, & l'audacieux *Icare* tomba dans la mer & se noya. Véritable emblème auquel tant de gens qui prennent trop d'effor, & qui volent trop haut, devroient faire attention; afin que par leur vanité & ses suites, ou par leurs débauches & dépenses excessives, leurs richesses, aussi aisées

aifées à se fondre que la cire des ailes d'*Icare*, ne les laissent pas à la fin dénués de tout moyen de subsister, & ne les précipitent dans une désolation qui les rendroit les objets des procédures de cette Chambre, & des peines qu'elle inflige, comme de la honte & du mépris qu'elle leur attireroit. Les Festons qui sont au-dessus de ce relief, sont aussi d'un ouvrage parfait, & ne conviennent pas moins au sujet. On y voit le ravage que les Rats font dans les coffres qu'on n'ouvre point, où ils rongent & mangent les Papiers, les Lettres, les Livres de comptes qui y sont renfermés, & à cause desquels le seau y a été appliqué.

Au-dessus de cette Chambre est celle de Mrs. les Directeurs du

COMMERCE DU LEVANT ET DE LA NAVIGATION DANS LA MEDITERRANEE.

On y monte par l'escalier qui suit; & tout joignant est le Trésor où l'on garde les Livres de la Chambre des Comptes. En ce même endroit, dans le coin, est

LA CHAMBRE DES COMPTES.

Là se font les repartitions & les cottisations des impôts & taxes sur les Domaines, & des autres charges & impositions réelles.

LA CHAMBRE EXTRAORDINAIRE DE
MRS. LES ECHEVINS.

C'est un Appartement d'une moyenne grandeur. On y voit plusieurs Tableaux de quelques anciennes Compagnies de Bourgeois. Le plafond est orné de bas-reliefs de feuillages, la plupart dorés. Du côté du Nord, il y a une Antichambre par où l'on va dans la Chambre des Echevins, & où il y a des escaliers pour descendre dans les lieux destinés à ceux que l'on tient dans les fers; & par où l'on va aussi au Bureau de Mr. l'Opper-Schout ou Grand-Bailli, & au Bureau des Requêtes.

L'Architecture du Frontispice où est l'entrée de la Chambre des Echevins, a été déjà décrite avec une partie de ses ornemens: mais si par-dessous l'arcade qui y est, on entre dans un petit vestibule qui est devant cette Chambre, on trouve à gauche la porte de la Chambre des Procureurs; & à droite une autre Chambre, où l'on tient toujours un grand feu pendant le froid, pour ceux qui veulent se chauffer. C'est aussi-là qu'aboutit le degré du Bureau de Mr. l'Opper-Schout & de la Chambre des Requêtes.

La Frise de l'entablement au-dessus des Colonnes, est ornée d'un ouvrage emblématique de la Récompense; c'est-à-dire, que les

Mal-

Malfaiteurs reçoivent pour leurs crimes, des peines & des châtimens; & que ceux qui vivent en Gens de bien, en remportent de l'honneur & de la gloire. C'est ce qui est ici représenté par deux Cornes d'abondance, dont l'une est entourée d'épines aigues de fleurs de Glouteron & d'autres mauvaises Plantes, & l'autre de toute sorte de Fleurs odoriférantes. Au milieu il y a un Oeil, entouré de rayons, qui regarde partout; & de chaque côté on voit une Règle, qui a rapport à cette Sentence, *Qu'on sera mesuré de la même mesure dont on mesurera les autres.* D'une de ces Cornes sort une Main qui tient un fouët de cordelettes avec des nœuds, & auprès d'elle il y a des ceps, des fers, & autres choses dont on se sert dans les châtimens. L'autre Corne jette toute sorte de Fruits, au milieu desquels on voit une Main qui présente une Couronne de Palme & de Laurier. La Frise qui est à l'entablement de la porte d'entrée du haut de l'escalier, entre les Chambres des Bourguemaîtres & celle de Mrs. de la Justice, est ornée à-peu-près de la même manière. On y voit les quatre Saisons de l'Année, signifiées par les diverses sortes de Fruits qu'elles produisent chacune successivement, avec un Sable au milieu, qui marque l'accroissement & le déclin de la vie de l'Homme.

La droite de l'entrée qui est du côté du Nord, à l'arcade du vestibule de la Chambre des Echevins, a pour ornemens la masfue & la peau de Lion d'*Hercule*; & du côté du Sud, il y a un Mords & une Bride; idées qui ont raport à cette Chambre. Au fronton de la porte de la Chambre, on lit ces paroles en lettres d'or,

Audi & alteram partem,

C'est-à-dire,

Garde une oreille pour l'autre Partie.

LA CHAMBRE DES ECHEVINS.

En y entrant on voit à main droite le Siège de Justice de Mrs. les Echevins, apellé ordinairement le *Vierschaar*, l'*Audience de la Justice Civile*. Au milieu, vers le haut de l'étage, il y a une Entresole, qui est le Bureau ou le Parquet de Mr. le *Grand-Bailli*.

La Chambre a 80. piés de long & 32. de large. La voûte qui est de pierre, est à compartimens. La *Justice* y est au milieu, & à ses deux côtés on voit la *Force* & la *Prudence*, avec d'autres ornemens emblématiques relatives à cette Chambre. Sur la cheminée il y a un excellent Tableau de *Moïse*, qui porte aux *Israélites* les deux Tables de la Loi,

Loi, qu'il avoit reçues sur le Sinaï, & qu'il leur présente; ouvrage qui est du Peintre Bol, & au-dessous duquel il y a ce Quatrain Hollandois.

*Hebreeusche Moses heeft de Wet van God ont-
fangen,
Waar mede hy naar 't Volk van bove wederkeert,
Dat hem eerbiedig groet, en welkomt met ver-
langen.
De vrye Staat luikt op, als 't Volk de Wetten eert.*

C'est-à-dire,

„ Que Moïse retournant de la Montagne,
„ après avoir reçu la Loi de Dieu même,
„ fut salué respectueusement du Peuple, qui
„ l'attendoit avec impatience. Un Etat li-
„ bre reprend vigueur, quand le Peuple ho-
„ nore les Loix & s'y soumet.

Mais c'est quelque chose de bien rare que la Sculpture de la Frise du Manteau de la Cheminée qui est de marbre, les Frisures en sont très petites. On y voit les Israélites se fondant, en l'absence de Moïse, un Veau d'or, autour duquel ils dansent & se réjouissent. Cette Pièce est si belle, que les véritables Connoisseurs ne peuvent assez la considérer. En effet elle ne le cède à aucun égard aux plus excellentes Antiques.

De

De côté, dans cette Chambre, pend contre le mur un Tableau, où l'on voit, écrits à la main par un nommé *A. Perling*, les Vers suivans, avec cette inscription,

FIAT JUSTITIA, NE PEREAT MUNDUS.

Que l'on exerce la Justice, de peur que le Monde ne périsse.



Gelukkig Land daar 't RECHT gaat recht,
Geen oog en sla op HEER of KNECHT,
Noch acht en geeft op hoge STAATEN,
Of ARMEN van 't geluk verlaaten.



Daar nacht en dag een wakker Oor,
Aan twee Partyen geeft gehoor,
Niet past op klagen, kermen, smeeken,
Maar d'een en d'ander 't zyn laat spreken.



Daar geen vervloekte Gierigheid,
De gronden van de Wetten leit,
Noch om het RECHT wat krom te draajen,
De RECHTER hem met goud laat pajen.



Daar eigen zucht van Eer of Staat,
Geen waarheit drukt, noch daar de haat
Of liefde spreekt of voor of teegen:
Maar 't RECHT passeert zyn rechte weegen.

Daar



Daar groeit en bloeit de ware Deugd,
Godt leeft daar zelfs als in zyn vreugd,
En zeegent met zyn Zegekroonen,
Die in dat Land als RECHTERS woenen.



Daar zucht noch Weeuw, noch Wees, noch Kind,
Doordien men in die RECHTERS vind,
En Man en Vaders, als herbooren,
Dikmaal te vroeg voor ons verlooren.



Daar klaagt en weend geen Armen bloed,
Verdrukt te zyn om 't zober goed,
In 't zuure zweet by hem bekoomen,
En naderhand weer afgenoomen.



Een dief hout daar uit vrees van straf,
Van 't geld en goed zyn klaauwen af;
Een yder leefd daar even veilig,
Daar 't RECHT gehouden word voor heilig.



Gelukkig driemaal is dat Land,
Geen onheil staat daar voor de hand,
Men hoort de minste daar niet klagen:
Gun HEER hier altyd zulke dagen.

C'est-à-dire,

„ Heureux l'Etat où l'on rend exactement
„ la justice, sans distinction de Maître ou de
„ Valet,

„ Valet, de Grand ou de Petit, de Riche
 „ ou de Pauvre.

„ Où, en tout tems, une Oreille attenti-
 „ ve est ouverte aux deux Parties, sans é-
 „ gard ni aux plaintes, ni aux cris, ni aux
 „ prières; mais qui écoute & pèse les raisons
 „ des deux côtés.

„ Où la détestable Avarice ne détourne
 „ point le sens des Loix, ne déclare point
 „ juste l'obliquité, & où le Juge est incor-
 „ ruptible.

„ Où l'Ambition n'opprime point la Véri-
 „ té, où l'Amitié ni la Haine ne font point
 „ prendre de parti, mais où la Justice s'exer-
 „ ce avec droiture.

„ Où la Vertu fleurit & accroît, là Dieu
 „ se plaît & y prend plaisir. Il couronne de
 „ ses bénédictions les Juges qui habitent un
 „ Pays

„ Où ne gémissent ni Veuve, ni Orphelin,
 „ ni Enfant, mais où ils retrouvent en ceux
 „ qui le gouvernent, un Mari, un Père,
 „ que l'on a eu le malheur de perdre trop tôt.

„ Où le Pauvre ne crie, ni ne se plaint
 „ qu'on lui ravit ou qu'on lui retient le peu
 „ qu'il a gagné par ses sueurs, & avec amer-
 „ tume.

„ Où un Voleur, par la crainte du châti-
 „ ment, est retenu de porter ses mains sur
 „ le bien d'autrui. Où la Justice est ob-
 „ ser-

serve re
 ne par
 „ Trois

con malh
 lieu de s
 de voir t
 En fortat
 trouve à

CH A

Cette
 dans cet
 vent qu

qui n
 rimes; n
 es par-de
 que est

CH A
 AIE

C'est à
 Verpondit
 sur les
 En
 on tro

„ servée religieusement, chacun vit dans une parfaite tranquillité.

„ Trois fois heureux est un tel Pays. Aucun malheur ne le menace, personne n'a lieu de s'y plaindre. O Dieu, donne-nous de voir toujours des tems si heureux.

„ En sortant de la Chambre des Echevins, on trouve à main droite

LA CHAMBRE DES COMMISSAIRES DES PETITES AFFAIRES.

Cette Chambre est ainsi nommée, parce que dans cette Jurisdiction on expédie promptement quantité d'affaires de peu d'importance, qui n'excèdent pas la somme de six cens florins; mais on peut apeller de ses Sentences par-devant Mrs. les Echevins. Tout proche est

LA CHAMBRE DE MRS. LES TRESORIERS EXTRAORDINAIRES.

C'est dans cette Chambre que l'on paye les *Verpondingen* ou Cens, Rentes, & Droits réels sur les Domaines de la Ville.

En montant par le degré qui est auprès, on trouve la Chambre

Du

DU CENTIEME DENIER,

Où se fait la Recepte de cet Impôt. En continuant à monter plus haut, on trouve un Vestibule quarré, au milieu duquel l'escalier aboutit. A la droite de l'escalier en montant, il y a une Chambre où l'on garde les anciens Livres & Ecrits de diverses autres Chambres. A gauche il y a une Arcade, au-delà de laquelle est la Chambre des

COMMISSAIRES DES MANUFACTURES.

Quand on a passé sous cette Arcade, on trouve l'entrée de la petite Chambre du

CONSEIL DE GUERRE,

D'où l'on entre dans la plus grande de ces deux Chambres. La petite est embellie de divers Tableaux d'anciens Archers, quelques-uns sont des tems les plus reculés, d'autres des derniers tems. La plus grande est justement sur celle des Echevins. C'est-là que s'assemble le Conseil de Guerre, lorsqu'il se convoque par l'ordre de N. S. les Bourguemaîtres & de Mrs. les Colonels, toutes les fois que ce qui regarde les Exercices Militaires des Bourgeois, ou que d'autres affaires concernant les Armes, le requièrent.

Vers

Vers l'un des bouts il y a une longue Table, & devant celle-ci une autre plus petite. Autour de la première s'asséyent N. S. les Bourguemaîtres & Mrs. les Colonels; le Secrétaire est à la seconde. Au milieu de la Salle il y a en triangle des Bancs de deux hauteurs, pour les Capitaines & pour les Lieutenans qui assistent alors au Conseil. On voit dans cette Chambre onze Tableaux, tous de Compagnies de Bourgeois, & sans doute des plus considérables, avec les mêmes armes qu'ils avoient quand ils faisoient la garde. Entre ces excellens Tableaux, est celui où l'on voit Mr. *J. Huidecoper*, Chevalier & Seigneur de *Marseveen*, à la tête de la Compagnie dont il étoit Capitaine; ouvrage qui est de *Govert Flink*. Puis celui où est peint Mr. *Roelof Bikker*, & principalement celui où Mr. *Corneille-Jean Witsen* paroît aussi à la tête de sa Compagnie. Ces deux ici, faits par *Van der Elst*, sont si beaux, mais particulièrement le plus bas; & l'ordonnance, les attitudes & le goût en sont si admirables, qu'on auroit de la peine à en trouver qui pussent les égaler: on peut même avancer que s'il y a une Pièce qui mérite le nom de parfaite, c'est assurément la dernière. Aussi, depuis peu, un des plus fins Connoisseurs, l'ayant bien considérée en présence de plusieurs personnes de mérite, alla jusqu'à dire, que s'il y avoit quel-

G

que

que Tableau au Monde qui méritât des adorations, il ne falloit point aller chercher ailleurs d'autre objet d'idolâtrie; parce que ce seroit en vain, & qu'on ne trouveroit nulle part rien de pareil en ce genre.

Si par ce même degré on descend de plus haut étage dans la Galerie, la Chambre qu'on trouve ensuite est celle de

LA SECRETAIRERIE OU GREFFE,

qui avec ses apartemens est de quarante-sept piés de long & de vingt & un de large en prenant tout l'apartement, savoir cette même Chambre & celle qui est à côté & à laquelle elle communique, & encore un Cabinet, le tout étant destiné pour la Secrétairerie: c'est la même étendue qu'à l'opposite à l'autre bout, en y comprenant aussi les Chambres d'Assurances & des Désolations ou Banqueroutes avec leurs dépendances; & dans ces deux bouts, ces deux apartemens en leur entier occupent justement l'espace des deux faillies extérieures, qui sont aux deux corps latéraux de l'Edifice, l'un au Nord & l'autre au Sud.

Il y a deux Entrées à la Secrétairerie, aux Frontons desquelles il y a deux Tables de marbre travaillées en reliefs emblématiques. Au Fronton de l'une on voit la *Fidélité*, représentée

tée par un Chien, qui garde le corps de son Maître qui a été assassiné. Dans l'éloignement paroît un Autel couvert de flammes avec une main qui tient une épée, ce qui signifie la constance de *Mutius Scévola*, qui ayant manqué de tuer le Roi *Porsenna*, & ayant été arrêté, fut menacé de la question s'il ne découvroit pas ses complices. Sur quoi il mit lui-même sa main dans le feu, & la laissa bruler jusqu'à ce qu'on l'en retirât; par où il fit voir qu'il n'y avoit ni torture ni supplice qui pût lui arracher son secret.

C'est le *Silence* qui est au Fronton de l'autre porte, représenté par une Femme assise qui a un doigt sur la bouche & qui s'appuye sur un Dauphin. Dans le lointain, paroît une Oye tenant un caillou dans son bec, & qui vole par-dessus une montagne. C'est un Volatile qui a coutume de gazouiller toujours en volant, par où il se trahit lui-même. Pour prévenir cet inconvénient, quand les Oyes en volant traversent le Mont *Taurus* où il y a beaucoup d'Aigles, elles prennent un caillou dans leur bec, afin d'être par-là forcées de se taire. Les Poissons, de quelque espèce qu'ils soient, sont toujours regardés comme des emblèmes du Silence; quoique parler beaucoup & publier un secret, paroisse être du génie de la plupart des Femmes. Ces emblèmes sont employés-là pour faire sou-

venir de leur devoir ceux qui exercent les Charges, & qui sont appellés aux fonctions de cette Chambre, pour les engager à être toujours fidèles & discrets. Tout le long du côté de la largeur de la Chambre, est une Allée ou Galerie, où il y a quantité de vieux Papiers, de Protocoles, de Régistres, & d'autres Pièces de Notaires. La voûte est de moilon couvert d'un enduit en compartimens. Il y a sur la Cheminée un portrait de MARIE DE MEDICIS de grandeur naturelle, & il y a encore dans la Chambre le portrait de l'Empereur CHARLES-QUINT.

L'escalier qu'on trouve en sortant de cet appartement sert à monter à la Tour, mais il y a divers autres apartemens entre deux. Il y a une Chambre où reposent les Sceaux de HOLLANDE, & où l'on se pourvoit pour les faire apliquer. Il y en a une autre pour celui qui tient les Livres des Offices, & une autre pour l'Atelier de la Charpenterie, &c.

Au second étage du haut on trouve le Magasin des grosses Armes, qui occupe toute la longueur de la face intérieure de l'Edifice, & une partie des deux faces latérales. On y voit en montre, & non pour l'usage, puisqu'on ne s'en sert plus, de quoi armer de pié en cap une Compagnie entière de Cuirassiers, y ayant un harnois complet pour chacun à part, avec le casque, la genouillière, les sabres,

bres, les arquebuses, & autres armes dont on ne se sert plus aujourd'hui. Pour celles qui sont en usage, comme les piques, les fusils, les épées, les gibecières, les porte-épées, & tout ce qu'il faut pour s'en servir, on les tient enfermées dans des armoires.

Tout ce qui se trouve dans ce Magasin est achevé, & en état de servir au besoin; tout cela est tenu proprement. Les armoires sont si pleines, les armes y sont en si grande quantité & si diverses, que la vue ne se lasse pas de les visiter toutes. Il y a un Inspecteur & deux valets ou ouvriers, qui sont toujours occupés à les dérouiller, à les nettoyer, & à les tenir propres avec tout le soin possible. Il y en a toujours plus qu'il n'en faut pour armer toute la Bourgeoisie de la Ville; on dit même qu'il y a plus de 80000. pièces. Le mot AMSTERDAM est gravé sur tous les fusils, pour marquer qu'ils y ont été fabriqués, ou du moins qu'on y en a fait l'épreuve.

En continuant de monter le degré, on parvient au toit, dont l'étage est pavé d'un carreau de brique. La Tour, comme on l'a déjà dit, qui se trouve sur la façade intérieure, ne fait pas un médiocre ornement dans cet Edifice. Quand on y est, on découvre toute la Ville & la Campagne. Il n'y a point de Bâtimens dans la Ville qu'on n'y puisse distinguer. On voit la *Zuiderzee*, la Mer ou le *Lac*

du Sud; le Lac d'Harlem, la Rivière de l'Amstel, & tous les Jardins & Maisons de plaisance qui sont autour de la Ville; ce qui fait une des plus agréables vues qu'on puisse imaginer. Il y a un Carillon qui ne le cède à aucun autre. La plus grosse Cloche qui sonne l'heure entière, pèse entre six & sept mille livres: celle qui la suit, pèse entre cinq & six mille livres, & les autres à proportion du son qu'elles doivent rendre: toutes ensemble font du poids de vingt-huit mille livres. La beauté du Cadran répond à tout l'ouvrage. Le tambour de cuivre pèse quatre mille quatre cents soixante & douze livres, & a sept piés & demi de creux à son diamètre: il est percé de sept mille deux cents trous, pour tous les boutons que le Carillonneur doit y mettre, afin de faire jouer les airs qu'il veut.

Quand on est descendu de cette Chambre & qu'on avance encore à la droite, on trouve la Chambre de

LA TRESORERIE ORDINAIRE.

Elle est grande & bien éclairée, avec une antichambre dans le même goût que celle de la Chambre des Orphelins, & de même figure & grandeur: elle a aussi vingt-deux piés de large, & trente-quatre de long; l'antichambre en a vingt & un de long, & dix de large. Le dedans de la Chambre est orné

orné de divers embellissemens. Entre autres, on y voit deux Tableaux de MARIE DE MEDICIS de grandeur naturelle: un autre de la Ville d'AMSTERDAM, telle qu'elle étoit lorsqu'elle fut enfermée dans ses premières murailles, en 1482. Cette seconde Pièce est de la façon de *Corneille Antonissen*, alors un des Archers des *Doelen**, des *Schutters der Voetboogs Doelen*(ou Compagnie de l'Arc du pié, ainsi qu'on l'apelloit) & qui en 1536. fut élu Conseiller de la Ville. Sur les armoires où sont les Livres, on voit quelques-uns des Comtes & Comtesses de *Hollande* fort bien représentés, les uns en métal, les autres en bois, & tous d'un âge avancé. Voilà les Pièces qui étoient sur la corniche de l'Audience Criminelle de l'ancienne Maison de Ville lorsqu'elle se brula, & qui furent sauvées de l'embrasement, savoir GUILLAUME VI. PHILIPPE surnommé *le Bon*, la Comtesse JAQUELINE, & quelques autres. Il y a aussi un Atlas qui porte le Monde sur ses épaules, & qui est un ouvrage rare. Il y a aussi une Figure dorée qui représente la *Justice*, que l'on attache au haut du pôteau quand il se fait quelque exécution publique. La Cheminée est ornée d'un

* Grandes Auberges où logent de grands Seigneurs, & où vont manger des gens riches qui n'ont pas proprement de chez soi.

d'un Tableau de *Joséph* & de ses onze Frères, lorsqu'ils parurent devant lui pour se justifier d'avoir dérobé une coupe d'or, qui se trouva dans le sac du plus jeune, où elle avoit été mise à son insu. Sous ce Tableau il y a ce Quatrain *Hollandois*, qui se rapporte au sujet.

*Geheel Egypte brengt den Ryksvoogt schat en
have,*

En leeft nu zeeven jaar, by d'uitgereykte gave.

*Het vrye Volk door noot word 's Konings eige
slaven.*

*Eens 's mans voorzigtigheit kan duizende weêr
laven.*

C'est-à-dire,

„ Que tous les Habitans de l'*Egypte* a-
 „ portent leurs biens à la Personne qui est
 „ établie sur le Royaume, & qu'ils vivent
 „ sept ans du blé qui leur sera donné. La né-
 „ cessité oblige ceux qui sont libres à devenir
 „ esclaves du Roi. La prudence d'un seul
 „ homme a soulagé des millions d'hommes.
 On voit aux deux côtés de la Cheminée,
 les Armes de Mrs. *Tulp* & *Dronkelaar*, qui
 ont été les premiers qui ayent exercé la Char-
 ge de Trésoriers dans la nouvelle Maison de
 Ville. Les frises du manteau sont ornées de
 reliefs,

reliefs, & supportées par des colonnes de marbre blanc. Les compartimens du plafond ont été fort artistement faits par *Holsteyn*.

Sur le haut de la porte, aussi en-dedans de la Chambre, il y a un fort bon Tableau, fait de la main de *Brizée*, où sont si naturellement représentés quelques Paquets de Lettres & de Papiers, qu'il n'y a personne qui ne les prit d'abord pour des Papiers réels; outre plusieurs autres Portraits d'anciens Trésoriers, qui sont aussi de beaux ouvrages. Cette Chambre est encore accompagnée de deux Cabinets aux côtés, dans le plus grand desquels on tient enfermées plusieurs choses précieuses.

A main droite de cette même Chambre est le Cabinet, ou la

CHAMBRE DU CONSEIL DE N. S. LES BOURGUEMAÎTRES.

qui est un curieux & bel Apartement, ayant quarante-cinq piés de long, & trente de large.

Le fronton de la porte par où l'on y entre de la galerie est aussi en arc, & au milieu de son tympan il y a un œil feint, tel que ceux qui sont sur d'autres portes, dont il a été déjà parlé, & dont on fera incontinent la description, en parlant de la Statue de *Diane* qui est auprès, les ornemens de ce tym-

pan y ayant raport. La Chambre est tapissée de tripe de velours cramoisi. Le bas du mur est boisé d'ouvrage de menuiserie. Les deux Cheminées sont ornées de colonnes de marbre de couleur, avec des chapiteaux de marbre blanc; & les frises le sont de divers agréables reliefs, entre lesquels on voit à un des côtés les nouvelles Armes d'AMSTERDAM, gardées par la Justice, la Prudence & la Fidélité, qui sont représentées par de jeunes Enfans, accompagnés des quatre Elémens, aussi sous l'emblème d'Enfans, d'auprès desquels *Hercule* chasse l'Envie, les Harpies, & d'autres Monstres. De l'autre côté sont les anciennes Armes de la Ville avec divers Enfans marins, qui se divertissent à souffler dans des conques plusieurs Animaux aquatiques, des Ecrevices, des Cancres, des Roseaux, des Herbes marines, le tout fort artistement mêlé ensemble & entrelassé. Sur le manteau de la Cheminée qui est au Nord, on voit un rare Tableau, où est représentée la constance de *Fabritius*, dans son Ambassade vers le Roi PYRRHUS, qui employa toute sorte de voies pour le séduire, entre autres l'Or, atrait qui cause tant de foiblestes & de crimes: puis usant des plus grandes menaces, il lui fit voir un terrible Eléphant qui faisoit un bruit épouvantable, & lui dit qu'il alloit le faire exposer

fer à cette bête farouche. Mais ni menaces, ni promesses, ne furent capables d'ébranler cette ame héroïque. Sous le Tableau il y a le Quatrain suivant du célèbre Poète *J. van den Vondel*.

*Fabritius houd stant in Pirrhus Legertenten,
Het goud verzet hem niet, noch schandelyke zucht,
Noch Elephants gebries en felle dreygementen.
Zoo zwygt geen Man van Staat voor gaven
nog gerugt.*

C'est-à-dire,

„ *Fabricius* demeure constant dans l'Ar-
„ mée de *PIRRHUS*. Il ne se laisse ébranler,
„ ni par l'Or, ni par des desirs honteux, ni
„ par les cris & les cruelles menaces d'un
„ Éléphant. C'est ainsi qu'un Homme d'E-
„ tat méprise & les présens, & les faux
„ bruits qui courent à son sujet.

Sur le manteau de la Cheminée qui est au Sud, on voit *Marcus Curius*, qui content de vivre des fruits que lui produisoit la terre qu'il cultivoit de ses propres mains, fut trouvé, dinant de navets, par les Ambassadeurs de *Rome*, qui venoient le prier de retourner dans la Ville, & qui pour l'y engager, lui apportoient des présens considérables qu'il refusa, avec ce Quatrain du même Poète au bas.

Op

Op Burgermeesters wagt , mag Romen veilig
slapen.

Als Markus Kurius het aangeboden goud
Versmade , zich vernoegt met een geregt van rapen.
Zo wort door matigheid en deugd de Staat gebouwt.

C'est-à-dire ,

„ Rome peut dormir paisiblement , quand
„ ses Magistrats veillent. Comme *Marcus*
„ *Curius* , méprisant l'argent qu'on lui offre,
„ se contente de navets à son repas , ainsi
„ un Etat fleurit , quand ceux qui le gouver-
„ nent sont sobres & vertueux.

Le premier de ces Tableaux est de *Ferdinand Bol* , & l'autre de *Goverd Flink*.

Les compartimens de la voûte de cette
Chambre sont ornés de divers Reliefs , de
Peintures emblématiques , & de Dorures.

Aux côtés des Cheminées sont les Armes
des premiers Magistrats qui ont pris séance
dans cette Chambre.

La Chambre qui la joint , est celle de N. S.
les Bourguemaîtres , par laquelle a commen-
cé notre description des Apartemens de cet é-
tage : desorte que nous pouvons dire qu'après
en avoir fait le tour , c'est ici qu'il faut s'arrêter.

Il s'agit maintenant de donner l'explica-
tion des huit Statues qui sont le plus rare or-
nement de la Galerie , & qu'on peut comp-
ter

de
er parmi les
entre celles d
iers tems qui
es, ou qui
st, qui mar
orne, Venu
re, & Diane
e ordre où
ième est
qu'on va
ur de fuit
es Chamb
C'est ur
iens Pay
hoient les
figures en
e tout tem
ard'hui,
ns exprit
s choses c
C'est sur
tates a
ont le fem
n diverses
ong de fi
ment en
La De
re du
n piéd
ur ou u

ter parmi les Pièces les plus accomplies, d'entre celles de tous les Maîtres de ces derniers tems qui ont le plus aproché des Antiques, ou qui les ont surpassées. Il y en a sept, qui marquent les sept Planètes, savoir, *Saturne, Vénus, Mars, Apollon, Jupiter, Mercure, & Diane*: on va les décrire dans le même ordre où elles sont couchées ici. Une huitième est la Déesse *Cybélé*, & c'est par elle qu'on va commencer; puis on fera tout le tour de suite, comme on l'a fait en parlant des Chambres.

C'est une chose fort connue, que les anciens *Payens*, & sur-tout les *Egyptiens*, cachent leur Science & leur Sagesse sous des Figures empruntées; & cette manière qui a de tout tems assez plû, plaît encore si fort aujourd'hui, que les Maîtres dans les Beaux-Arts expriment toujours par des emblèmes les choses qui se présentent.

C'est sur ce pié-là que chacune de ces huit Statues a ici sa signification particulière, dont le sens peut fort utilement être appliqué en diverses occasions, desquelles il seroit trop long de faire ici la discussion: on va seulement en faire un abrégé

La Déesse *Cybélé* est placée entre la Chambre du Conseil & celle des Orphelins, sur un piédestal de marbre de six piés de hauteur ou un peu plus. Cette Figure, ainsi que
 tou-

toutes les autres, a six piés & sept pouces de haut: elle est accompagnée de tous les ornemens & atributs qu'on a coutume de lui donner. Sa draperie est magnifique, & elle a sur la tête une Couronne Murale. Dans sa main gauche elle tient une Clé & une Trompette; & dans sa droite, dont en même tems elle relève le bas de sa robe, elle tient un Sceptre. A ses côtés il y a deux Lions, Animaux qui l'accompagnent ordinairement, & qui tirent son Char.

Les Poètes qui la font Mère des Dieux & de la Terre, lui donnent beaucoup d'autres noms outre celui de *Cybéle*. La Couronne Murale & le Sceptre marquent qu'elle est Maîtresse de la Terre; la Clé signifie que c'est elle qui ouvre & qui ferme la Terre selon la Saison; & la Trompette en annonce les divers changemens en leurs tems. Les Lions, qui sont regardés comme Rois entre tous les Animaux de la Forêt, font comprendre la force & le pouvoir de la Terre, qui sont en effet si grands, qu'elle fournit à tous ses Habitans la nourriture & les autres besoins & commodités de la vie; & par cette raison elle doit être estimée comme Reine, au-dessus de l'Air & de l'Eau.

Le piédestal est orné de Reliefs de fruits & autres productions de la Terre, avec des instrumens pour la cultiver. On y voit aussi deux riches Cornes d'abondance, d'où for-
tent

tent des fruits en quantité mêlés & entrelas-
 fés ensemble, au-dessus & au-dessous de quoi
 l'on voit attachés aux Bas-reliefs de feuilla-
 ges, des bêches, des pics, des hoyaux, &
 autres outils pour l'Agriculture. Les Gerbes,
 les Branches de vigne chargées de raisins, &
 quelques autres Fruits, pendent encore plus
 bas; & au-travers de tout cela paroissent les
 Flûtes Champêtres, & les Cimbales des Co-
 rybantes, comme emblèmes de la joie des
 Païsans, après qu'ils ont fait la moisson & la
 vendange, & recueilli les fruits. Les Festons
 qui les accompagnent, sont composés d'un
 mélange de toutes les sortes de Fruits que la
 Terre produit; & les Ornemens du Fronton
 de la porte de la Chambre des Orphelins &
 de celle du Conseil, ont aussi raport à la
 Terre. On voit ici de chaque côté un Lion,
 & derrière lui une Corne d'abondance, & un
 Enfant auprès entouré de Couronnes & de
 Fruits.

Entre les deux Arcades qui donnent accès
 aux deux rampes des escaliers qui sont tout
 proche, on voit *Saturne* représenté par un
 Vieillard chauve & presque nud, n'ayant pour
 draperie qu'une écharpe tournée autour de
 lui. Dans sa main gauche il tient une Fau-
 cille, & sous son bras droit un Enfant, dont
 il déchire le ventre avec ses dents: au-dessous
 il y a une Gerbe, un Soc, un Sable, & une
 Tête

Tête de *Janus* à deux visages. Les Poètes disent que *Saturne* étoit Fils de *Celum* ou *Uranus* Roi de *Crète* & de *Vesta*. L'un est l'emblème du Ciel, & l'autre de la Terre.

Saturne avoit un Frère nommé *Titan*, qui lui céda le Gouvernement sous certaines conditions, & entre autres qu'il feroit mourir tous les Enfans mâles qui proviendroient de lui. *Ops*, Femme de *Saturne* & aussi sa Sœur, ayant accouché d'un Fils, son Epoux accomplit sa promesse, & en Père impitoyable il tua son Enfant. Cette fiction sert à faire connoître que par *Saturne* on entend le Tems, qui a été produit par le Ciel, & qui par ses vicissitudes, & par le changement du Siècle d'Or en un Siècle de Fer, est envieux au point que le marque sa figure & la disposition de son corps. Son action de dévorer son Enfant, signifie que le Tems n'épargne rien, mais qu'il détruit enfin tout ce qu'il a produit. Il avoit, dit-on, fait son Père eunuque, afin qu'il ne pût engendrer d'autres Tems, parce qu'en effet le Tems est comme unique, & qu'il n'y en peut avoir deux; ou, selon l'idée de quelques Anciens, parce qu'il n'y a qu'un seul Monde, dont selon eux cette Histoire est aussi un emblème. La Gerbe, le Soc, &c. marquent qu'il a été le premier qui ait appris aux hommes à cultiver la Terre, dans

la

culm
Etienne
ou
bien
née,
arior t
symbo
a cout
ur lab
pard't
Les F
ot au-
fifi au
u-dell
e dan
voit
ix qu
a pié
n qui
un v
e, &
es dr
utes
omme
deau
zaut f
orage
avers
ram

la culture de laquelle on s'est en effet perfectionné avec le tems: & la Tête de *Janus*, ou plutôt ses deux Visages, peuvent fort bien être pris pour deux des Saisons de l'Année, le Printems & l'Automne. Son Chariot tiré par deux Bœufs, n'est pas moins un symbole de l'Agriculture, puisqu'on avoit coutume de se servir de ces animaux pour labourer, & qu'on s'en sert encore aujourd'hui en divers endroits.

Les Festons & les autres Ornaments qui sont au-dessus & auprès de lui, se raportent aussi au Tems & à la Fertilité de la Terre. Au-dessus & à côté de cette Statue, & même dans les Arcs doubleaux qui sont auprès, on voit divers Festons, dans deux de ceux qui sont au-dessous des impostes aux piés droits, il y a deux Masques, l'un qui représente un jeune visage, & l'autre un vieux; une Gerbe, du Blé de *Turquie*, & des Outils pour l'Agriculture. Aux piés droits de l'autre arcade, paroissent toutes les choses nécessaires pour filer, comme du chanvre, une quenouille, des fuseaux, des ciseaux, &c. Les Festons du haut sont composés de fruits, de racines potagères, de navets, de légumes, &c. au-travers de quoi des Serpens se promènent en rampant & se tortillant. Tous ces em-

H

blé-

blêmes ont raport aux productions de la Terre avec le tems.

Puis on voit la Statue de *Vénus*, qui paroît une Fille enjouée toute nue, hormis que de sa main droite elle relève un morceau de draperie, qui cache une partie de son corps. Auprès d'elle il y a deux Enfans, *Cupidon* & *Antros*, qui couvrent en quelque sorte leurs parties naturelles de leurs mains. Sa tête est entourée d'une Couronne de Fleurs. Dans sa main gauche elle tient une Pomme, & auprès d'elle il y a un Cigne dont le cou est fort long. Devant ses piés il y a un Pigeon, & derrière elle de côté il y a un Dauphin.

Les Poètes expliquent cet emblème diversement. Dans sa signification la plus étendue, *Vénus* est prise pour la Déesse des Voluptés, & tous ses atributs conviennent à cette idée; car les Poètes disent qu'elle a été engendrée de l'écume de la Mer, pour marquer son inconstance en amour. Son Char est tiré par des Cignes, des Pigeons, & de fretillans Moineaux, qui expriment l'ardeur & les mouvemens des gens amoureux. La pomme qu'on lui met dans la main, signifie les fréquens démêlés des gens qui s'aiment, & d'un autre côté les deux Enfans marquent leur affection réciproque. Les Ornemens qui sont autour d'elle, ont également

ment raport à cette passion. Les Festons sont garnis de tous les enjolivemens, & des autres choses dont on fait usage en amour, comme miroirs, vergettes, peignes, tresses de cheveux, arcs, carquois &c. entre-lassés avec des branches de Mirthe & de Rosier avec ses roses. Aux piés droits de chacune des deux Arcades, par dessous lesquelles on passe à chaque rampe de l'escalier, les Festons qui y pendent de haut en bas comme aux autres pareilles Arcades, sont garnis de Perles, de Conques marines, de Pigeons qui se bequettent, de branches de Rosiers & de Roses, & de diverses autres choses artistement entre-lassées ensemble.

Le Dieu *Mars* est auprès de *Vénus*, & a le visage tourné vers elle. Cette curieuse Statue est armée de pié en cap, le bouclier au bras, l'épée au côté, & la hache d'armes à la main. Son corps est endossé d'une cuirasse écaillée, & sur la crête de son casque il y a un Dragon qui grince les dents; un Loup ravissant & un Corbeau vorace sont auprès de lui: voici ce qu'on raporte de cette terrible Divinité *Payenne*.

Les Anciens disent que *Mars* étoit Fils de *Junon*, qui l'avoit mis au monde sans l'intervention ni la connoissance de son Mari. Sa compagnie ordinaire étoit l'*Effroi*, la *Colère*, la *Violence*; & *Bellone* étoit sa *Cochère*. Ju-

non est considérée comme la Déesse des Richesses, qui font souvent naître la guerre, parce qu'elles ont ordinairement l'orgueil pour compagne, & que l'envie s'attache à elles, d'où procèdent la division & les combats. Enfin *Mars* est pris pour l'Inventeur des Armes, de leur usage, de l'appareil de Guerre, de la conduite des Armées, & de tout ce qui est requis pour les Expéditions Militaires.

Le piédestal de cette Statue est orné d'un mélange très artistement fait des Armes dont les Anciens se servoient. On y voit des Casques, des Cuirasses écaillées, des Boucliers, des Sabres, des Trompettes, des Arcs, des Carquois, &c. d'un très rare relief en marbre blanc. Les timpans de la porte de la Chambre des Comptes & de celle de l'Extraordinaire de Mrs. les Echevins, ont aussi dans leurs reliefs des emblèmes qui ont rapport à *Mars*. On y voit des Enfans qui pleurent, des Loups dévorans, des Têtes & des Ossemens de morts, tristes marques & reliques de la Guerre.

Après avoir passé devant la Chambre de Mrs. les Echevins, on voit *Apollon* sous la figure d'un agréable Jeune-homme. Il est presque nud, n'ayant qu'une légère draperie comme une écharpe, dont les bouts lui voltigent au-dessous de la ceinture & un peu sur les cuisses. Il a une Couronne de Laurier sur

la

la tête, & il élève son bras droit par-dessus son épaule droite, pour tirer une flèche de son carquois qui pend derrière son épaule gauche, pendant qu'il tient son arc en sa main gauche. L'horrible Dragon *Python* percé de coups est étendu à ses piés, & à côté de lui est sa harpe. Les Poètes raportent que *Latone* ayant été engrossée par *Jupiter*, mit au monde *Apollon* & *Diane* sa Sœur. Les Anciens l'honoroient comme le Dieu des Poètes, des Médecins, des Devins & des Faiseurs d'Horoscopes, ainsi que le donne à entendre le Temple qu'il avoit à *Delphes*. On lui a encore attribué beaucoup d'autres choses, ainsi que divers noms; car on le nomme *Soleil*, *Phœbus*, *Apollon*, noms dont chacun a son application particulière. Celui qu'on lui donne fondé sur sa nature, est le *Soleil*, auquel toutes les fictions des Anciens se rapportent. C'est par-là qu'il étoit tenu pour le Dieu du Jour, & *Diane* sa Sœur, qui a été nommée la *Lune*, pour la Déesse de la Nuit. Par son pouvoir il donne la vie à tout ce qui respire, il produit toutes les Herbes & les Plantes Médecinales. Par sa splendeur admirable il réjouit les Hommes & les Bêtes: il est regardé comme le cœur du *Ciel*, l'ame de ce *bas Monde*, & l'œil de *Jupiter*. L'exercice & l'agrément des Instrumens de Musique dont on le fait l'Inventeur, est un symbole

des discours éloquens & des sages raisons qui donnent de la consolation, & qui, comme le son des Instrumens & le chant, charment ou modèrent les inquiétudes, & chassent du cœur les fousis. La fiction du Serpent *Python* veut dire que le Soleil par sa chaleur sèche les humidités qui causent la pourriture, que les Grecs exprimoient par le mot *Python*, par où il empêche & prévient la corruption. Sa Lire ou sa Harpe, & les autres Instrumens de Musique, représentent la régularité, la justesse & l'accord du mouvement des Cieux. Son Char est tiré par quatre chevaux forts, qui sont les emblèmes des quatre Saisons de l'Année; & ce Char étoit orné de sept fables ou représentations, dont chacune avoit rapport ou au Temps, ou à la Terre, ou au Genre-Humain, &c.

Le piédestal de cette Statue est travaillé en forme d'Instrumens de Musique; le Violon, la Harpe, la Lire, la Cornemuse, la Flûte, le Chalumeau, &c. & outre cela on y voit une Sphère Céleste avec les douze Signes du Zodiaque, un Rouleau de papier sur lequel il y a des Figures de Simples, des Couronnes de Laurier, & d'autres choses qui ont rapport à la Statue.

Les Festons qui l'entourent sont de feuillages, de fruits, de fleurs, & d'autres choses aprochantes; le tout ayant aussi rapport au reste.

Après

Après
par un
obu & fe
ite drap
redessous
Il tie
un de ses
ureau de
té est u
Les Po
ems, &
ne quelc
om de
able: n
Lire qu'
ie. O
voit en
nécessaire
avoit a
voit po
mit dan
ait perdi
ales: il
plusieurs
deux A
res em
doit q
vent e
Apr
com

Après *Apollon* on trouve *Jupiter*, représenté par un Homme grave, vigoureux, fort barbu & fort chevelu. Il n'a aussi qu'une légère draperie tissue d'étoiles, qui lui pend au-dessous de la ceinture jusques sur les cuisses. Il tient des Foudres dans ses mains: à l'un de ses côtés il y a un Aigle qui tient un Carreau de foudre dans ses serres, & à l'autre côté est un Bélier cornu.

Les Poètes le font Fils de *Saturne* ou du *Tems*, & d'*Ops* ou *Rhée*, ainsi qu'on la nomme quelquefois. Les *Latins* lui ont donné le nom de *Jupiter*, comme qui diroit Père secourable: mais les *Grecs* l'ont appelé *Zeus*, pour dire qu'il étoit la cause & le principe de la vie. On le nommoit *Jupiter*, parce qu'il avoit enseigné quantité de choses utiles & nécessaires au Genre-Humain. Comme Roi, il avoit adouci ses Peuples farouches, & les avoit portés à vivre en société, & à se tenir dans des demeures fixes: il leur avoit fait perdre diverses manières sauvages & brutales: il les avoit policés, & leur avoit appris plusieurs Sciences. Son Char étoit tiré par deux Aigles, & il étoit orné de cinq Histoires emblématiques des choses qu'on prétendoit que *Jupiter* avoit faites, & qui se trouvent en trop d'Ecrivains pour en parler ici.

Après *Jupiter* suit *Mercure*. Il est représenté comme un homme fait, mais jeune. Il est

presque nud, n'ayant qu'une légère draperie qu'il tient encore relevée sur la hanche avec sa main droite, dans laquelle il tient aussi le Caducée. Il s'appuye contre le tronc d'un arbre, & tient dans sa main gauche une escarcelle pleine d'argent. Son chapeau & ses brodequins sont ailés; il y a auprès de lui un *Bouc*, & un *Coq* qui chante. Les anciens Inventeurs d'Histoires ont dit qu'il étoit Fils de *Jupiter* & de la Nymphé *Marie*, Fille d'*Atlas*; qu'il étoit le Messager des Dieux, & particulièrement de *Jupiter*; que c'étoit le plus adroit de tous les Larrons: on a publié diverses histoires de ses larcins, on en a fait plusieurs emblèmes selon les tems & les choses singulières qu'on a eu en vue. Le Caducée, (ou Verge qu'il eut d'*Apollon*, en échange pour la Lire) avoit la vertu d'apaiser deux personnes qui se querelloient, quand on le mettoit entre deux: il en fit d'abord l'épreuve sur deux Serpens qui se battoient, & qui dans l'instant allèrent ensemble s'entortiller autour de la Verge.

Enfin *Mercure* fut regardé comme le premier qui enseigna aux hommes l'Astronomie; qui les instruisit à vivre pieusement; & qui aprit aux *Egyptiens* l'art & l'usage des *Lettres*. C'est par ces raisons qu'il fut nommé l'*Interprète* & le *Messager des Dieux*. Il est appelé le *Dieu des Marchands* & des *Larrons* à cau-

ause de
ais usag
nt, don
ffices,
éigne e
es raiso
apaiser
chées d
d'un Or
d'espri
ne pou
it acc
mais le
Les l
le certi
osés de
omme
rcelle.
ententr
Entre
le N. S
Mrs. le
l'est pa
tette G
son A
main
Tore
la têt
Cerf.
Anim.

cause de son éloquence, parce que le mauvais usage qu'on fait de ce beau & rare talent, donne occasion aux infidélités, aux injustices, aux tromperies. Par sa verge on désigne encore l'Eloquence, qui par la force des raisons & par ses charmes, est capable d'apaiser les différends. Les ailes lui sont attribuées dans les mêmes vues, pour marquer qu'un Orateur doit avoir une grande vivacité d'esprit, & une grande volubilité de langue pour réussir. Les animaux dont on le fait accompagner, ont aussi leurs rapports, mais le détail nous en mèneroit trop loin.

Les Reliefs qui sont au-dessus & aux côtés de cette Statue, consistent en Festons composés de diverses choses qui lui conviennent; comme le Chapeau ailé, le Caducée, l'Escarcelle, des Flèches, des Carquois, &c. qui sont entrelassés avec des feuilles de Jusquiame.

Entre les portes de la Chambre du Conseil de N. S. les Bourguemaîtres & de celle de Mrs. les Trésoriers, on voit *Diane*, qui n'est pas une des moindres pièces du tour de cette Galerie. Sa draperie est légère: elle a son Arc sur l'épaule où elle le tient de la main gauche, & dans la droite elle a une Torche ardente. Pour Couronne elle a sur la tête un Croissant, & proche d'elle un Cerf. A ses côtés sur la base, il y a deux Animaux marins, des Ecrevices & des Can-

res qui montent le long de ces animaux.

Diane étoit Sœur d'*Apollon* & Fille de *Laton*. On dit qu'étant née la première, elle aida sa Mère à accoucher de son Frère. Et comme dans ses couches elle vit les incommodités qui sont les suites du mariage, elle pria *Jupiter* de lui accorder de passer sa vie dans la virginité, & elle l'obtint. Avec le nom de *Diane*, on lui donnoit encore ceux de *Junon*, d'*Hécate*, de *Dictine*, de *Funon* & de *Lucine*. Elle étoit adorée comme la Déesse qui aide les Femmes dans l'accouchement; & aussi comme la Déesse de la Chasse, par où l'on a voulu signifier la vitesse du cours de la Lune, qui surpasse celle de toutes les autres Etoiles.

L'ouvrage de son piédestal l'emporte encore sur tous les autres, & doit être regardé comme un véritable Chef-d'œuvre. Aussi y a-t-on employé trois ans entiers. On y voit tous les Instrumens de la Chasse, comme diverses sortes de retz & de filets, des cors, des carquois avec des flèches, des épieux, des couteaux, des gibecières, & d'autres choses semblables, toutes si artistement travaillées, qu'on les prendroit aisément pour les Instrumens mêmes qu'elles représentent, comme s'ils étoient suspendus. - là exprès: on a été même obligé d'entourer ce piédestal d'une petite défense de lattes, pour em-

mpêch
quelque
ouvrage
Les F
éponde
vit des
es coqu
semble
ortes d
es, on
oillon
le div
a Ter
Les
eux
e la
es a
es Gu
dans c
Chamb
maître
dans le
où Cla
festin
les e
Nivre
les
côté
frez

empêcher que des mains indiscrettes, ou quelque autre accident, ne gâtent un si bel ouvrage, comme cela étoit déjà arrivé.

Les Festons qui sont autour de la Statue, répondent assez à la beauté du reste: on y voit des cors, des choses du crû de la Mer, des coquilles, du corail, le tout entrelassé ensemble; & les timpanes qui sont sur les deux portes des chambres qui joignent ces ouvrages, ont dans leurs reliefs, des Enfans, des Poissons, des Cornes d'abondance remplies de diverse sorte de fruits & productions de la Terre.

Les Tableaux qui sont au haut des deux Arcades de chacun des quatre coins de la Galerie en dedans, contre les murs des apartemens, contiennent l'Histoire des Guerres des *Bataves* contre les *Romains*. Dans celui qui est au-dessus de la Porte de la Chambre du Conseil de N. S. les Bourguemaîtres, on voit la conspiration des *Bataves* dans le Bois nommé *Heilig* ou *Schaaker-bosch*, où *Claudius Civilis*, sous prétexte de faire un festin, assembla les principaux du Pays, & les engagea à concourir avec lui pour se délivrer de l'esclavage sous lequel les *Romains* les avoient mis: c'est un Ouvrage d'*Oovens*.

La Pièce qui est auprès, mais de l'autre côté, représente le choix que les *Canénufates* firent de *Brinio* pour leur Capitaine, qui étoit

toit d'intelligence avec *Civilis*. On le voit élevé sur un Bouclier par un nombre des plus vigoureux Soldats de l'Armée, & proclamé Général: c'est un Tableau de *J. Lievensz.*

A l'autre bout, au-dessus des Chambres du Conseil & des Orphelins, on voit confirmer & ratifier la Paix qui avoit été faite entre les *Romains* & les *Bataves*. La Paix descend des nues, pendant que les deux Armées, postées chacune à l'un des côtés du rivage proche d'un pont qui avoit été rompu, donnent leur consentement aux conditions qui avoient été arrêtées entre leurs Généraux: cette Pièce est de *Jordaans*.

Au-dessus de l'entrée des degrés qui conduisent à la Chambre des Affaires des Mariages & des Injures, on voit représentée l'attaque qui se fit de nuit au Camp des *Romains*. Les *Bataves* ayant formé le projet d'aller les surprendre sous le commandement de *Cérealis*, prirent l'occasion d'une nuit obscure, descendirent la Rivière, débarquèrent sans bruit, & ayant fait plusieurs attaques en divers endroits, le succès en fut si heureux, qu'ils firent un grand carnage de leurs Ennemis, & prirent leur Vaisseau-Amiral: cette Pièce est encore de *Jordaans*.

Au haut de la porte de la Chambre des Petites Affaires, & du degré par où l'on monte

te

te à celle du Centième Denier, il y a deux Tableaux peints depuis peu à fresque, par un *Italien* nommé le *Grand*, mais dont les Connoisseurs ne font pas grand cas.

Dans l'un est représentée l'entrevue de *Civilis* & des Commandans *Romains*, sur un pont à demi-rompu, qui étoit sur le *Niers* ou *Nabali*, pour négocier la Paix. Dans l'autre on voit les Trophées que les *Bataves* avoient remportés sur les *Romains*, dont la fierté s'abaisse & se soumet en quelque manière, par les présens qu'ils offrent à leurs Ennemis.

Le haut de chacune des deux grandes Arcades qui sont aux côtés des Chambres des Bourguemaîtres & de Justice, & par-dessous lesquelles on passe dans les Galeries, est aussi orné d'un rare Tableau : ils sont encore tous deux de *Jordaans*. L'un représente *Samson* défaisant les *Philistins* avec une machoire d'âne ; & l'autre *DAVID*, qui de sa fronde abat le Géant *Goliath*.

Le haut des deux côtés du coin où sont les Statues de *Vénus* & de *Mars*, n'est point encore garni de ses ornemens ; non plus que le haut du côté des Galeries des deux grandes Arcades qui sont près de la porte de la Chambre des Echevins, & par-dessous lesquelles

quelles on passe de ce bout de la grande Salle dans les Galeries. Cependant il y a apparence qu'ils le feront bientôt; le projet en ayant été fait, & les Histoires qu'ils doivent contenir étant déjà dessinées.

F I N.



A
E I
St
L'Hôte
L'nom
i porté
Descri
cette h
& en
aide a
ut ran
l'Archit
ucelle
lle qui
i retou
reutera
Murcen
çois; t
magnif
64. de
leur r
lieu la
feillen
men.

AVERTISSEMENT

DES

EDITEURS

SUR CETTE NOUVELLE EDITION.

L'Hôtel de Ville d'AMSTERDAM est si renommé, que les personnes qui ne sont pas à portée de le voir, seront ravies d'en lire la Description; & celles mêmes qui iront voir cette huitième Merveille du Monde, en verront & en comprendront bien mieux les beautés, à l'aide d'un bon Interprète. Celui-ci étant devenu fort rare, j'ai cru faire plaisir aux Amateurs d'Architecture & de Peinture d'en donner une nouvelle Edition, qui a bien des avantages sur celle qui nous a servi de Copie. D'abord on en a retouché le stile par-tout. D'ailleurs on y trouvera, tirés d'une Edition Hollandoise, des Morceaux curieux & nouveaux pour les François; comme page 35. celui qui regarde le magnifique Tribunal des Echevins; & page 64. des Vers aux Régens d'AMSTERDAM sur leur nouvel Hôtel de Ville. En troisième lieu la Description de la Chambre des Conseillers est ici plus étendue, par les beaux changemens qu'on y a faits depuis. L'Article de
la

AVERTISSEMENT DES EDITEURS.

la Chambre Extraordinaire des Echevins est aussi augmenté. Enfin, comme la Langue Hollandoise est plus répandue aujourd'hui, nous avons mis ici les Vers dont le Traducteur de cette Description s'étoit contenté de donner le sens; & l'on y en trouvera d'autres dans les Articles qui paroissent ici pour la première fois. Ceux d'entre les François qui aiment la Poésie & qui entendent la Langue du Pays, & les Hollandois qui versifient si généralement, les y verront sans doute volontiers.

